UR Formation et Apprentissages Professionnels (FoAP)

EA 7529

Écoles doctorales
Abbé Grégoire (ED 546) &
Société, Espaces, Pratiques, Temps (ED 594)

Livret des thèses

Copyright : Direction de la communication du Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)/ Dircom Cnam@L. Benoit
Légende : Inauguration de Zeus

Édition : 2025-2026

Retrouvez toute notre actualité en ligne

🏛 Cnam Paris, 41 rue Gay Lussac, 75005

📞 01 44 10 79 21

@foap@cnam.fr

SOMMAIRE

01 *Présentation de l'Unité de Recherche* page 5

02 *Construction scientifique de l'EA 7529* page 5

03 *Directeur.rice.s de thèses* page 6

04 *Encadrant.e.s de thèses* page 8

05 *Mot du représentant des doctorants* page 9

06 *Doctorant.e.s de l'EA 7529* page 10

07 *Thèses soutenues en 2025* page 62

Présentation de l'Unité de recherche (EA 7529)

L'UR FoAP (Formation et Apprentissages Professionnels) est une unité de recherche (EA 7529), née le 1er janvier 2019 du regroupement de deux laboratoires : le CRF (Centre de Recherche sur la Formation), rattaché au Cnam, et l'Unité propre DPF (Développement Professionnel et Formation), dépendant d'AgroSup Dijon.

Cette unité de recherche (EA 7529) vise à produire des savoirs sur la conception des dispositifs de formation, sur la transmission et la circulation des savoirs, sur l'innovation en formation, sur les dynamiques identitaires, sur le rapport entre apprentissages professionnels et activité au travail et en formation. Les recherches privilégient trois échelles d'enquête : les apprentissages et leurs processus en contexte, les parcours individuels, les logiques organisationnelles et institutionnelles.

L'unité a construit son projet scientifique sur la formation et les apprentissages professionnels dans divers secteurs comme l'agriculture, l'industrie, les services et la santé. Le laboratoire est organisé en thématiques de recherche et évolue dans un écosystème particulièrement riche au sein des trois tutelles (Ensta-Institut Polytechnique de Paris, Institut Agro Dijon, et Cnam Paris).

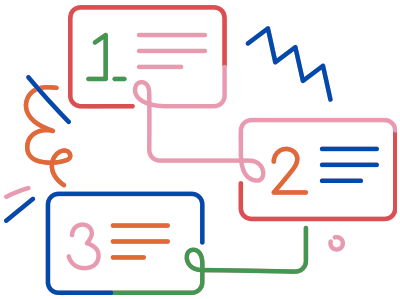
De ce fait il bénéficie de la dynamique des deux écoles doctorales : (i) ED Abbé Grégoire sur le site parisien, à laquelle sont rattachés les Enseignants chercheurs et doctorants parisiens et brestois, et (ii) l'ED Sociétés, Espace, Pratiques, Temps (SEPT) sur le site Dijonnais, à laquelle sont rattachés les Enseignants et doctorants de l'Institut Agro Dijon, tout ceci contribue fortement à renforcer sa spécificité scientifique.

Le nouveau comité de direction du laboratoire a pris fonction depuis le 1er janvier 2025.
Les principaux axes du projet FoAP 2025-2029 pour ce quinquennat sont :

- Renforcement de l'identité / visibilité de l'UR FoAP dans le paysage de la recherche en Sciences de l'Éducation et de la Formation (SEF)
- Inflexion des thématiques (pour davantage de cohérence entre elles et avec les préoccupations de recherche des chercheurs, notamment ceux recrutés dernièrement ainsi qu'une plus grande lisibilité de chacune de ces thématiques)
- Renforcement des échanges scientifiques et collaborations entre chercheurs des 3 sites
- Gouvernance plus intégrée de l'UR
- Accompagnement renforcé des personnels et des doctorants
- Lien recherche / formation / société

Construction scientifique de l'EA 7529

La construction scientifique de notre laboratoire est structurée autour de trois thématiques :
- Professionnalisation, Langage et Numérique (thématique 1)
- Curriculum et dynamiques identitaires (thématique 2)
- Travail, Formation et Transformation de l'activité et des organisations (thématique 3)



Thématique 1

Ces recherches visent d'une part une meilleure compréhension de la nature des interactions qui se jouent entre la professionnalisation, le langage et le numérique. Elles nourrissent d'autre part, la réflexion autour des places et des rôles que le langage et le numérique peuvent occuper dans les processus de (pré)professionnalisation et la formation professionnelle.

Thématique 2

La thématique 2 se donne pour objectif d'interroger les dynamiques organisationnelles et les constructions identitaires des acteurs dans les différents contextes de formation, de la vie sociale et du travail, dans la manière dont elles sont prescrites (finalités, dimension politique, éthique, et idéologique des curricula) et dont elles sont vécues par les individus.

Thématique 3

La thématique 3 cherche à analyser les évolutions du travail et de la formation professionnelle et à mieux comprendre leurs incidences sur : (i) le rapport des formateurs et des apprenants à des savoirs de plus en plus multi-référentialisés ; (ii) les façons d'accompagner dans leurs parcours d'apprentissage professionnel des apprenants aux profils plus variés, notamment lors des transitions entre différentes situations d'apprentissage (d'un cours ou TP à un stage ou une alternance en entreprise).

Directeur.(trice.s) de thèses FoAP 2025-2026

Stéphane Balas
MCF-HDR, Cnam

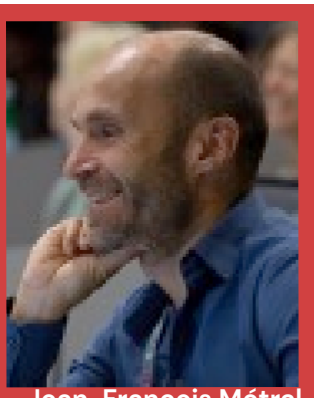
Cynthia Fleury-Perkins
PRCM, Cnam

Viviane Folcher
MCF-HDR, Institut Agro D.

Linda Gardelle
PR, Ensta-IP Paris

Emmanuel Jovelin
PREM, Cnam

Denis Lemaître
PR, École navale



Jean-François Métral
MCF-HDR, Institut Agro Dijon

Pascal Roquet
PU, Cnam

Marieke Stein,
PR, Ensta-IP Paris

Directeur.(trice.s) de thèses FoAP 2025-2026

Laurent Veillard
PR, Institut Agro Dijon

Co-Directeur.(trice.s) de thèses 2025-2026 appartenant à d'autres laboratoires

Serge Ebersold
PU, Cnam

Claudia Gagnon
PR, Univ. Sherbrooke

Jean-Marie Kowalski
MCF-HDR, Sorbonne Univ.

Lucie Marinier
PU, Cnam

Antonella Tufano
MCF-HDR, Université Paris 1 Sorbonne

Anne-Lise Ulmann
MCF-HDR, Cnam

Mariana Verissimo
PR, Minas Bresil

Co-Encadrant.(e.s) de thèses 2025-2026

Catherine Adam
MCF, Ensta-IP Paris

Fanny Chrétien
MCF, Institut Agro Dijon

Damien Coadour
MCF, Ensta-IP Paris

Lydia Djennadi
MCF, Ensm

Jean Frances
MCF, Ensta-IP Paris

Christiane Gillet
MCF, Ensta-IP Paris

Vincent Pacini
MCF, Cnam

Cécile Plaud
MCF, Ensta-IP Paris

Cyril Ray
MCF, IRENav

Mot du représentant des doctorants au conseil de l'ED Abbé Grégoire (AGB)

- Pierre BIDON

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des doctorantes et doctorants pour la confiance que vous m'avez accordée en m'élisant représentant à l'école doctorale Abbé Grégoire. Mon rôle sera de défendre vos intérêts, de faciliter la communication avec l'équipe de l'ED et de vous accompagner tout au long de votre parcours doctoral. Je vous souhaite une très belle année universitaire 2025-2026 qui sera, je l'espère, pleine de rencontres, d'inspirations et de réussites pour vous. Je reste à votre écoute pour toute question, demande ou besoin de conseils.

Représentante des doctorants au conseil de l'ED Société, Espaces, Pratiques, Temps (SEPT)

- Noémie DUDZINSKI

Index

Alexandre ADUAYI-AKUE	11
Pierre BIDON	13
Gaëlle CHAMOUN	15
Deily CORRÉA	17
Ghalia DALY	21
Marielle FRICK	23
Bruno GARCIA	25
Marie LEVASSEUR	27
Redouane LOTFI	29
Christine MADIOT	31
Nesrine MAOUCHE	33
Corelli MAVOUNGOU	35
Rène MBOUKOU-LOLO TSIRO	37
Nathalie NASR	40
Émile PLANCHE	41
Wicky POULIN-CATAN	43
Hélène ROUSSEAU-TRAPY	46
Olivier SAMSON	48
Jehanne SECK	50
Lucie SERVEAUX	53
Marie TESSON	55
Félix TOUZALIN	56
Sacha WALLET	58
Tancrède WATTELLE	60

Alexandre ADUAYI-AKUE

5 ème année
Direction de thèse :
Linda GARDELLE
Catherine ADAM

Mots clés : francophonie ; multiculturalisme ; plurilinguisme ; institut français ; Français langue étrangère ; discours ;
Spécialité : Formation des adultes

Le réseau culturel français au cœur de la Francophonie ; politiques linguistiques, discours institutionnels et multiculturalisme au sein des réseaux d'enseignement du français à l'étranger : le cas de l'Institut français de Guinée équatoriale

Problématique :

Dans le contexte d'un institut français d'un pays plurilingue d'Afrique centrale, comment les discours émis et reçus à tous les niveaux structurels influencent l'apprentissage du français et le développement de la francophonie sur ce territoire ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Actuellement en poste en Guinée équatoriale à l'Institut français en tant que responsable pédagogique, je propose une recherche dont l'ambition principale est de mieux comprendre les enjeux du réseau de la francophonie sur le terrain. Enclavé entre deux pays francophones, la Guinée équatoriale est le seul territoire hispanophone de la zone. Le pays est dirigé par une population historiquement d'origine francophone, raison pour laquelle le français est la deuxième langue officielle, bien que la quasi-totalité des habitants soit exclusivement hispanophone et que le français, dans les faits, soit encore considéré comme une langue étrangère malgré son statut officiel. Dans cette perspective, comment les politiques linguistiques du gouvernement équato-guinéen influencent-elles le développement du plurilinguisme ? Si des actions sont mises en place par les établissements scolaires locaux, sont-ils soutenus par le réseau français ? Dans un discours devant l'Académie française le 20 mars 2018, le président Emmanuel Macron évoque sa volonté d'une « francophonie ouverte », misant sur le plurilinguisme. Il rappelle également que la France n'est qu'une « partie agissante, volontaire mais consciente de ne pas porter seule le destin du français » Cette allocution met en avant l'importance pour la France, comme pour l'ensemble des gouvernements qui entre dans le réseau de la Francophonie, de créer des politiques communes, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation et de s'en emparer au niveau local afin d'intégrer le plurilinguisme et le multiculturalisme au cœur des processus de collaboration.

Objets et questions de recherche :

Face au précédent constat nous nous interrogeons sur l'élaboration et la transmission des discours institutionnels français dans un contexte étranger et sur les manières dont ces discours sont reçus et interprétés par les acteurs de l'enseignement à l'étranger. À ce titre, les prescriptions politiques françaises générales en matière de francophonie s'adaptent-elles aux contextes africains, et plus particulièrement à celui de la Guinée équatoriale ? Nous nous intéresserons particulièrement aux institutions actrices de la francophonie c'est-à-dire aux réseaux d'enseignement tels que l'Institut français, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs participant localement au développement de l'enseignement du français, afin de comprendre comment les prescriptions sont reçues et interprétées.

Quel est le degré d'appropriation ou de négociation des messages institutionnels par les différents acteurs ? Comment s'articulent entre elles les différentes conceptions du développement de la francophonie et les pratiques mises en place ?

Cadre théorique :

Dans cette recherche nous souhaitons observer les relations entre les structures gouvernementales françaises, et plus particulièrement le Ministère des Affaires étrangères, via les institutions de la coopération, de la culture et de la francophonie et le contexte local des Instituts français (IF). Pour y parvenir, le travail de recherche va se construire autour de deux grands axes : les discours institutionnels sur l'enseignement et la formation à l'étranger au sein des IF ; les postures et les pratiques des acteurs vis-à-vis des politiques d'enseignement du français dans un contexte multiculturel. Pour aborder l'analyse de l'influence des discours institutionnels nous avons souhaité observer comment le réseau agit sur le terrain, vis-à-vis des prescriptions qui lui sont données par la France.

Pour ce faire nous nous appuierons notamment sur les recherches de Premat (2013), à propos de « la restructuration du réseau culturel français au quotidien », et qui nous livre une analyse du fonctionnement local du réseau à l'étranger, vis-à-vis de la politique française et des partenariats qu'il crée avec les acteurs locaux.

Cadre théorique (suite) :

Afin d'observer les relations et les liens d'engagement entre les politiques publiques et les IF nous aborderons la question de « l'interopérabilité » de la culture française au sein des instituts telle que décrite par Raytcheva et Rouet (2014). Pour identifier les différents discours, nous nous intéresserons d'abord aux travaux de Austin (1970) et notamment à son ouvrage « Quand dire, c'est faire » qui nous conduit aux questionnements suivants : quels sont les actes de langages les plus présents dans les réseaux d'enseignement ? Sont-ils appropriés au regard des éléments évoqués concernant le multiculturalisme et l'interopérabilité ? Quelles conséquences et quels impacts les actes de langage peuvent-ils avoir sur les formations et l'enseignement du français ?

Afin d'étendre nos réflexions sur l'analyse des actes de parole, nous nous intéresserons également aux travaux de Charaudeau (2002) sur le « contrat de la communication didactique ». Son approche de met en avant le traitement communicatif des actes de parole dits « menaçants ». Face à cela, quelle pourrait-être l'influence d'une éventuelle censure, induite ou voulue, sur le comportement des acteurs au sein des IF ? Quel en serait l'impact potentiel sur l'enseignement et plus largement sur la Francophonie ?

Puis, les influences de ces discours seront étudiées à différents niveaux structurels et en particulier sur la formation des enseignants. Pour cela, la sociologie du curriculum nous offrira un cadre théorique adapté (Bernstein (2007), Young (2015), Forquin (2008)). Le but sera d'étudier l'impact du discours dans l'innovation pédagogique, notamment vis-à-vis des logiques curriculaires. Comment les discours au niveau macro et méso influencent-ils l'enseignement dans les Instituts ? Peut-on observer une incidence, directe ou indirecte, sur le développement de la culture française au sein de la Francophonie ?

Terrain :

Institut Français de Guinée équatoriale et partenaires institutionnels et locaux.

Méthodologie de recherche :

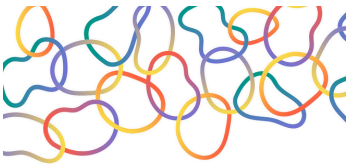
Nous allons étudier les documents institutionnels (grands discours, programmes, feuilles de route…), les supports de communication (sites internet, documents promotionnels…), ainsi que les archives, sur la partie linguistique et enseignement du français, ainsi que sur la partie culturelle. Nous réaliserons également une enquête qualitative dans laquelle des entretiens semi-directifs seront menés auprès du personnel de l'Institut, mais aussi des personnels de l'ambassade, notamment du service de coopération et d'action culturelle (SCAC).

Nous chercherons à observer et à analyser la présence ou non des moyens de suivi et d'évaluation de la formation à l'Institut au regard de ses enjeux communicationnels et interculturels.

Nous réaliserons également des enquêtes auprès des personnels enseignants afin d'observer les mécanismes d'appropriation des messages institutionnels reçus par les membres du réseau et l'influence de ces derniers sur leurs représentations, leurs activités et sur leurs relations avec les autres membres du réseau.

De manière complémentaire, nous observerons les discours et les pratiques des acteurs du réseau des Institut Français présents dans les pays frontaliers (Cameroun et Gabon) afin d'obtenir un éclairage sur des pratiques communes ou différenciées et sur les échanges de ces instituts avec l'IF de Guinée équatoriale. Le but de cette démarche comparative sera d'obtenir une cartographie des pratiques les plus courantes au sein des trois pays concernés (Guinée équatoriale, Cameroun, Gabon) afin de rechercher des signes d'homogénéité ou d'hétérogénéité au sein de ce réseau présumé.

Illustration graphique :



FRANCOPHONIE

Références bibliographiques :

[1] La loi constitutionnelle no 1/1998 du 21 janvier 1998, modifiant l'article 4 de la Loi fondamentale, établit que « les langues officielles de la République de Guinée équatoriale sont l'espagnol et le français » et que « les langues autochtones sont reconnues comme faisant partie intégrante de la culture nationale ».

Soutenance prévue en : 2026

Pierre BIDON

4 ème année
Direction de thèse :
Cynthia FLEURY-PERKINS

Mots clés : expérience de nature ; psychiatrie ; preuve ; schizoanalyse ; écosophie
Spécialité : Philosophie

Régimes de preuve des médiations thérapeutiques par « expérience de nature »

Problématique :

Comment les différents régimes de preuve mobilisés en psychiatrie permettent-ils, chacun selon leurs présupposés théoriques ou leurs pratiques cliniques, de saisir ou de réduire l'efficacité des médiations thérapeutiques par expérience de nature, et quelles tensions épistémologiques émergent de cette pluralité méthodologique ?

Contexte et enjeux de la recherche :

De nombreuses recherches tentent de mettre en évidence le rôle des expériences de Nature dans les processus thérapeutiques, depuis certains devenus classiques sur l'exposition des chambres de patient·es à des éléments végétaux (Ulrich, 1984) jusqu'à des revues systématiques plus récentes tentant de rassembler les nombreuses études existantes (Van den Berg et al., 2015). L'objectif de ces études est de réussir à isoler, à caractériser les effets de diverses expériences comme des jardins thérapeutiques, des « bains de forêts », ou encore de la végétalisation des espaces de soin par exemple.

On peut cependant observer une grande variété des méthodes, une disparité des dénomination des objets : en effet, le syntagme Nature revêt un caractère polysémique fort. Ce mot recouvre des réalités bien différentes selon les époques, les populations ou bien encore les contextes au sein desquels il se trouve énoncé.

Aujourd'hui, si l'appel à ce concept peut se faire pour évoquer des idées de résilience ou d'apaisement, cela n'a et ne sera pas toujours le cas. Nous entendons donc dans un premier temps comprendre l'évolution du recours à ce concept de Nature, et particulièrement dans le champ de la médecine et de la psychiatrie afin d'en comprendre les enjeux de son entendement contemporain.

Des études qualitatives récentes portées sur des jardins de soin en institution médicale pointent la nécessité d'approfondir et de renouveler les catégories avec lesquelles sont caractérisées les expériences soignantes en milieux naturels (Pommier, 2018). À celles-ci s'ajoutent, dans le champ des Humanités médicales, des travaux appelant à profondément penser et modifier la manière dont les fabrications hégémoniques de la preuve en médecine (notamment les evidence based medicine) induisent telles ou telles ontologies médicales (Solhdju, 2020). Afin de répondre à ce double appel de renouvellement des catégories de pensée et d'énonciation des processus de soin, nous procédons dans ces travaux de thèse à une revue des différentes disciplines, méthodes et théories mobilisées pour saisir ce qui se joue dans de telles expériences de nature.

Nous formulerons certaines critiques vis-à-vis de diverses approches afin de mettre en avant les tensions épistémologiques qui peuvent exister entre différents domaines, différentes pratiques cliniques également. Enfin nous chercherons à étudier des modèles alternatifs de compréhension de ce qui peut se jouer dans ce types de médiations thérapeutiques, en nous penchant notamment sur la manière dont les cartographies schizoanalytiques (Guattari, 1989) peuvent permettre de saisir autrement, tant du point de vue clinique que du cadre épistémologique et politique.

Objet et questions de recherche :

L'objet de la recherche porte d'abord sur les différentes études, revues systématiques, et théories associées qui tentent de prouver l'efficacité thérapeutique des médiations par expérience de nature. Notre souci est pluriel : quelle figures de la nature sont promues, quelles pensées de la psyché sont déployées, quels modes de justification sont apportés.

Nous cherchons ainsi à comprendre comment des régimes de preuve se fondent et se renforcent : comment un ensemble de communautés de savoir, de théories, d'intuitions, de méthodes, de lieux, se coalisent et installent des tensions épistémologiques, s'incarnant en différentes formes de conflits ou de cohabitations aux seins des pratiques soignantes.

Cadre théorique :

Ces recherches sont menées dans le cadre des Humanités Médicales (Lefève et al., 2020) et les questionnements contemporains à propos de la manière dont les médecines construisent leurs savoirs, hégémoniques et minoritaires. Cela prend place dans les débats contemporains à propos des méthodes d'extraction des savoirs, des questionnements sur ce que les théories du care formulent à propos des minorités, et encore des savoirs situés et de ce qu'on peut nommer des épistémicides par exemple (De Sousa Santos, 1994).

Elles prennent également place dans les questionnements environnementaux contemporains, notamment les approches écologiques et psychologiques des Expériences de Nature et leurs propositions politiques.

Enfin, elles proposent d'explorer les thèses Guattariennes, des cartographies schizoanalytiques permettant de comprendre les agencements d'énonciation à propos des régimes de preuve étudiés (Guattari, 1989) jusqu'à ses thèses écosophiques (Guattari 1985-1992/2013).

Terrain :

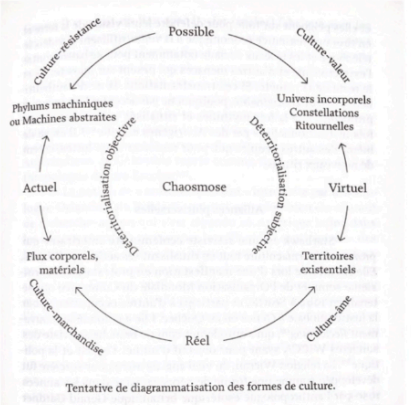
EPSMD de l'Aisne

Méthodologie de recherche :

Recherches théoriques, revues parapluies, enquêtes ethnographiques (entretiens libres), cartographies.

Illustration graphique :

Exemple d'usage de cartographie schizoanalytique par Barbara Glowczewski pour comprendre certains modes de fonctionnement de communautés aborigènes d'Australie.



Tentative de diagrammatisation des formes de culture.

Usage par Barbara Glowczewski dans reveiller les esprits de la terre (2021) p.211

Références bibliographiques :

[1] Lefève C, Thoreau F, Zimmer A. Les humanités médicales : L' engagement des sciences humaines et sociales en médecine. Doin ; 2020. 342 p.
[2] Guattari F. Cartographies schizoanalytiques. Galilée ; 1989. 364 p.
[3] Vergriete Q. D'un rêve végétal en psychiatrie. Chimères. 2015 ; 86(2):137-46.
[4] Whitehead AN. Procès et réalité : essai de cosmologie. Gallimard ; 1995.

Soutenance prévue en : 2026

Gaëlle CHAMOUN

2 ème année
Direction de thèse :
Emmanuel JOVELIN

Mots clés : gouvernance associative ; démocratie participative ; sociologie du handicap ; sociologie des associations ; question d'autorité et de légitimité ; la bureaucratie ;
Spécialité : Sociologie

Gouvernance associative et inclusion : Expériences et questionnements des organisations représentatives des personnes en situation de handicap en France

Problématique :

Comment les associations peuvent-elles adapter leurs pratiques pour incarner pleinement les principes d'inclusivité, d'efficacité, et de légitimité démocratique ? Quels sont les obstacles à surmonter et les leviers à actionner pour garantir une participation équitable et significative des personnes en situation de handicap dans les processus décisionnels ?

Contexte et enjeux de la recherche :

À l'heure où se dessine le projet politique universel de société inclusive, les organisations représentatives des personnes en situation de handicap font face à un impératif majeur : repenser leurs modèles de gouvernance pour incarner pleinement les principes d'inclusivité, d'efficacité, et de légitimité démocratique. Ce contexte est d'autant plus important qu'en 2020, près de 12 millions de personnes en France étaient touchées par une forme de handicap, selon l'INSEE. Ces chiffres mettent en évidence la nécessité de structures associatives solides pour représenter et défendre efficacement les droits de ces personnes (INSEE, 2020). Une enquête du Collectif Handicap en 2022 révèle que 65 % des personnes interrogées considèrent que les associations doivent améliorer leur gouvernance démocratique pour mieux répondre aux besoins et attentes de leurs membres (Collectif Handicap, 2022). Dans ce cadre, une analyse approfondie des structures existantes et une écoute active des aspirations des personnes concernées deviennent indispensables.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large, portée par le projet de société inclusive développé par des penseurs comme Guy Hagège. En 2011, Hagège décrivait cette société comme un « projet politique universel », visant non seulement l'accessibilité des structures existantes, mais aussi une refonte profonde des politiques publiques pour permettre une participation pleine et entière de chaque citoyen dans la vie sociale, économique et culturelle. De son côté, l'anthropologue Charles Gardou a plaidé en 2012 pour une société « sans privilèges, exclusivités et exclusions », invitant à revisiter des notions fondamentales comme l'équité, la norme et la hiérarchisation des vies (Gardou, 2012).

Dans cette optique, les associations comme APF France handicap, en tant qu'acteurs centraux de la démocratie sociale et de la défense des droits des personnes en situation de handicap, sont particulièrement interpellées. Elles doivent répondre à un double défi : d'une part, assurer une représentation démocratique dans leurs instances internes, et d'autre part, influencer efficacement les politiques publiques pour garantir l'égalité des droits et des chances.

Le passage d'un modèle de démocratie représentative à une démocratie participative constitue un enjeu fondamental dans la gouvernance associative. Pour réussir cette transition, les associations doivent :
- Adapter leurs structures internes afin qu'elles soient inclusives et accessibles à tous.
- Encourager la co-construction des politiques associatives en impliquant activement les membres dans les décisions stratégiques.
- Renforcer leur légitimité démocratique en adoptant des processus transparents et représentatifs.

Cette thèse propose d'explorer ces enjeux en étudiant comment les associations représentatives des personnes en situation de handicap peuvent évoluer pour mieux répondre aux aspirations de leurs membres et à celles de la société civile. En s'appuyant sur des cadres théoriques issus de la sociologie (Luhmann 1989, Gardou 2012) et sur une analyse des pratiques de gouvernance de APF France handicap, ce travail vise à identifier des leviers concrets pour améliorer l'inclusivité et l'efficacité des décisions prises, tout en renforçant leur légitimité démocratique.

Dans un contexte marqué par une demande croissante d'inclusion sociale, cette recherche ambitionne d'apporter une contribution significative aux débats sur la gouvernance associative et la participation citoyenne des personnes en situation de handicap.

Objet et question de recherche :

Dans le cadre de la gouvernance associative, la démocratie ne peut se réduire à un modèle théorique : elle doit être activement intégrée dans les pratiques quotidiennes de gestion et de prise de décision. Ce constat soulève plusieurs axes de réflexion fondamentaux :

Comment les principes démocratiques sont-ils intégrés dans les pratiques de gouvernance associative ? Quels sont les défis et les bonnes pratiques pour intégrer efficacement les personnes en situation de handicap ? Comment mesurer et améliorer la participation des personnes en situation de handicap dans les processus décisionnels ?
Ces questions guideront une analyse approfondie des dynamiques de gouvernance associative, avec une attention particulière aux associations représentant les personnes en situation de handicap. L'objectif est d'identifier des leviers d'amélioration pour des pratiques démocratiques plus inclusives et participatives.

Question centrale :
Quel sens les personnes concernées dans les décisions de l'association et les décisions extérieures donnent-elles à la démocratie interne ? (Représentative et participative) A partir de cette question centrale il s'agit donc dans un premier temps d'analyser les pratiques de la démocratie interne afin de garantir la participation et la place centrale des personnes concernées et de susciter et soutenir l'engagement associatif et militant.

À partir de cette question, l'étude vise dans un premier temps à analyser les pratiques de la démocratie interne pour :
- Garantir la participation et la place centrale des personnes concernées.
- Susciter et soutenir l'engagement associatif et militant.

Cette thèse se propose d'explorer et d'analyser les modèles de gouvernance au sein des associations, en mettant en lumière leur efficacité, leur inclusivité et leur capacité à renforcer la légitimité démocratique des dirigeants. L'enjeu est de proposer des mécanismes assurant une meilleure représentativité et une réelle participation des membres, tout en évitant qu'un groupe restreint monopolise les processus décisionnels.

Cadre théorique :
- Sociologie interactionniste
- Sociologie des associations et des mécanismes participatifs
- Gouvernance associative - bonne gouvernance

Terrain :
APF France handicap

Méthodologie de recherche :
La méthodologie de cette recherche se déploie autour d'une approche qualitative
- Entretiens semi-directifs
- Observation participante
- Focus group

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bevir, Mark, Governance: A Very Short Introduction, Very Short Introductions (Oxford, 2012 ; online edn, Oxford Academic, 24 Sept. 2013), https://doi.org/10.1093/actrade/9780199606412.001.0001, accessed 4 Sept. 2024
[2] Boletín Oficial del Estado. (s.d.). Constitución Española de 1978. Consulté le 3 août 2024, à l'adresse https://boe.es/buscar/pdf/1978/BOE-A-1978-40000-consolidado.pdf
[3] Braun, Dietmar, et Papadopoulos, Yannis. "Niklas Luhmann et la gouvernance." In: Politix, vol. 14, n°55, Troisième trimestre 2001. Analyses politiques allemandes, sous la direction de Fabien Jobard et Pascale Laborier. pp. 15-24. DOI : 10.3406/polix.2001.1170. Accessible sur Persée.

Soutenance prévue en : 2027-2028

Deily CORRÉA

5 ème année
Direction de thèse :
Pascal ROQUET

Mots clés : formation d'adultes ; éducateur.trice spécialisé.e ; temps de travail ; accélération temporelle ; identité professionnelle ; éducation spécialisée ;
Spécialité : Formation des adultes

Les tensions du temps dans le travail éducatif : effets sur l'identité professionnelle et la formation des éducateurs spécialisés en Belgique francophone et en France

Problématique :

Au sein du contexte du travail social et de l'éducation spécialisée contemporaine, une transformation importante s'opère depuis deux décennies, marquées par l'introduction progressive de logiques gestionnaires issues du « New Public Management » dans les organisations socio-éducatives (Ioa et Tricart, 1985 ; Chauvière, 2010, 2022 ; Bezes et al., 2011, Hibou, 2012, 2014 ; Gérôme, 2014). Si cette mutation a fait l'objet de nombreuses analyses documentant la standardisation des pratiques et la rationalisation du travail socio-éducatif (Savignant, 2009 ; Vrancken, 2010, 2016), un aspect, à notre connaissance, demeure insuffisamment exploré : la manière dont les professionnels vivent et donnent sens aux tensions vécues entre différentes temporalités qui structurent désormais leur activité quotidienne.

La littérature scientifique a amplement démontré comment le NPM introduit de nouvelles logiques de travail favorisant des temporalités courtes, discontinues, fragmentées et quantifiables dans les métiers du secteur public, ainsi que dans le travail social (Dujarier, 2017, Chauvière, 2022, Roquet, 2013, 2018, 2024). Ce sont des temporalités qui entrent en contradiction avec le « temps long » traditionnellement valorisé dans la relation éducative (Nègre, 1999 ; Bertrand, 2015 ; Fustier, 2020). Néanmoins, dans le secteur professionnel des éducateurs spécialisés (ÉS), les recherches existantes se sont principalement concentrées sur les dimensions socio-économiques de ces transformations, laissant, à notre connaissance, dans l'ombre une question fondamentale : comment les ÉS, au cœur de ces tensions temporelles contradictoires, construisent-ils le sens de leur identité professionnelle ? Plus précisément, de quelle manière négocient-ils, au quotidien, l'écart entre une temporalité institutionnelle et organisationnelle accélérée et discontinue ? Cette temporalité est adaptée à la performance, où des indicateurs de calculabilité des tâches sont mobilisés pouvant mesurer l'efficience des actes ; une temporalité antinomique avec la dimension relationnelle souvent longue et continue — celle de l'accompagnement auprès des personnes avec de diverses difficultés.

Cette lacune dans les connaissances actuelles devient d'autant plus manifeste lorsque nous considérons le caractère situé et contextualisé de ces expériences professionnelles. En effet, si les politiques managériales se déploient de manière relativement concomitante à l'échelle européenne (Jovelin, 2008 ; Jovelin et Lionart, 2022), leur appropriation et leur vécu par les professionnels demeurent souvent ancrés au sein de contextes nationaux spécifiques. La comparaison entre la Belgique francophone et la France révèle ici toute sa pertinence. En effet, ces deux espaces francophones transfrontaliers, partageant une langue, des traditions communes du travail social tout en présentant des cadres institutionnels et des cultures professionnelles distincts (Boussion, 2013 ; Wautier et al., 2024). Dès lors, des deux contextes limitrophes constituent un terrain privilégié pour comprendre comment des tensions temporelles similaires peuvent générer des reconfigurations des identités professionnelles. Dans ce cadre, la formation joue un rôle fondamental, car elle constitue l'un des processus fondamentaux pour la construction d'une identité professionnelle (Barbier et al., 2006 ; Bourgeois, 1996, 2019). Finalement, l'originalité de cette recherche réside ainsi dans son approche phénoménologico-herméneutique des temporalités vécues, considérant le temps non comme une donnée objective et mesurable, mais comme une construction subjective et intersubjective. En ce sens, cette donnée est porteuse de significations et d'interprétations multiples pour les acteurs (Schütz, 1987 ; Michel, 2023). Cette perspective permet de dépasser une approche analytique dichotomique manichéenne opposant un antagonisme entre « résistance » et « adaptation » au NPM, pour explorer la richesse et la complexité des stratégies de sens déployées par des ÉS belges francophones et français.
En effet, plutôt que de postuler a priori l'existence de figures types, il s'agit de comprendre comment les professionnels élaborent, dans l'épaisseur de leur expérience quotidienne, des modalités singulières d'habiter ces temporalités en tension.

Contexte et enjeux de la recherche :

Le travail de l'éducateur spécialisé (ÉS) fait partie du domaine du travail social, qui consiste « en toute action visant à réduire l'inadaptation d'un individu ou d'un groupe en adoptant une posture préventive (Dubar, 1972, p. 547). Ce métier, caractérisé par une interaction constante avec les usagers, requiert de l'ÉS un engagement constant et une mobilisation de sa personnalité et de son idiosyncrasie (Rouzel, 2014 ; Wautier, 2018). La relation singulière qu'il établit avec chacune des personnes qu'il accompagne constitue le cœur de son travail éducatif. Il fait ainsi de lui un « artisan de l'intersubjectivité » (Rouzel, 2014, p. 3), un spécialiste dont les interactions avec « l'Autre » (Fustier, 2020) sont au centre de ses activités quotidiennes. Historiquement, cette démarche s'étendait sur une longue période, offrant à l'ÉS l'occasion de consacrer le temps de travail requis pour instaurer une relation de confiance et d'adapter ses interventions (Thomas, 2017 ; Boussion, 2013 ; Pascal, 2020). Un temps de travail long (Roquet, 2015) est d'autant plus crucial que l'ÉS intervient fréquemment auprès de publics en difficulté, nécessitant des phases d'exploration, de tâtonnement et de réajustement constants durant l'accompagnement. Toutefois, les mutations récentes des cadres institutionnels imposent une réorganisation du temps de travail autour de logiques de rationalisation, d'objectivation et de quantification, où « l'action publique tend à être réorganisée autour d'un processus de fabrication rationnelle du chiffre » (Salais, 2010, p. 135). Cette dynamique favorise des temporalités professionnelles restreintes, axées sur la performance et l'efficacité, qui s'opposent aux méthodes éducatives à long terme nécessaires au travail social.

Cette étude explore les effets des nouvelles temporalités de travail imposées dans les actions éducatives en Belgique francophone et en France, ainsi que leur influence sur l'identité professionnelle et la formation des ÉS. Elle questionne les conséquences des dissonances temporelles sur l'identité des ÉS belges francophones et français, et examine la manière dont leurs formations les préparent à composer avec ces temporalités de plus en plus complexes. Par une analyse des temporalités « macro, méso et micro » (Roquet, 2013, 2015), cette recherche explore comment les ÉS vivent les évolutions du temps de travail et comment leurs formations leur permettent de faire face à des transformations constantes.

Objet et questions de recherche :

La présente recherche se consacre à l'analyse des tensions temporelles et de leurs répercussions sur l'identité professionnelle et la formation des ÉS, dans une perspective comparative entre la Belgique francophone et la France. Au cœur de notre démarche, la notion de tension temporelle renvoie aux mutations contemporaines du rapport au temps. Celles-ci, engendrées par une société hyperconnectée et accélérée, transforment en profondeur les cadres de référence collectifs et individuels.

Ces mutations ne sont pas sans effet sur le champ socio-éducatif. Elles y exposent les ÉS belges francophone et français, en tant que professionnels de première ligne du travail éducatif, à une fragilisation de leur métier. Une telle fragilisation se manifeste à travers des processus d'objectivation et de rationalisation du travail qui, en cherchant à le rendre plus traçable, redéfinissent les temporalités de l'action éducative. Dès lors, il s'agira d'examiner comment les dynamiques de bureaucratisation, de managérialisation et de quantification, portées par le New Public Management, reconfigurent l'identité professionnelle des ÉS. Notre analyse portera également sur la manière dont ces logiques redéfinissent les temporalités de la formation et de la pratique dans ces deux contextes nationaux distincts.

Questions de recherche :

1. Comment les expériences vécues par des ÉS en France et en Belgique (francophone), pendant leur temps de travail, peuvent-elles influencer le sens qu'ils attribuent à leur identité professionnelle ?

2. Comment les professionnels négocient-ils, dans leurs d'expérience, l'articulation entre les exigences du NPM et les nécessités du temps long de l'accompagnement éducatif ?

3. En quoi les dispositifs institutionnels (structures, politiques sociales, etc.) en France et en Belgique (francophone) contribuent-ils à façonner l'expérience temporelle des éducateurs spécialisés et, par conséquent, l'évolution de leur identité professionnelle ?

4. Comment les dispositifs de formation peuvent-ils favoriser l'adoption d'une posture d'acteur chez les éducateurs spécialisés, face aux contraintes temporelles de leur pratique professionnelle ?

Cadre théorique :

Cette recherche repose sur des travaux théoriques et empiriques sur les notions de temps et d'identité professionnelle, explorant les analyses de Harmut Rosa (2010, 2012, 2014) et Pascal Roquet (2013, 2018). Rosa éclaire les structures temporelles actuelles par le concept « d'accélération sociale », tandis que Roquet (2010, 2013, 2018) explore la dialectique « temps long/temps court », « continuité/discontinuité).

Afin de contextualiser et situer les problématiques temporelles, nous nous appuierons sur l'analyse de trois registres temporels : « macro, méso et micro » (Roquet, 2018). En parallèle, d'autres perspectives théoriques sur la notion de temps seront mobilisées, notamment à travers les travaux complémentaires d'auteurs, tels qu'Aubert (2003, 2014, 2018), Boutinet (1987, 2004), Droit-Volet (2000, 2011), Dubar (2014), Hartog (2003, 2020), Lalande (2010), Pomian (1984), et Ramos et al. (2016), ainsi que Linhart et al. (2005). Par ailleurs, la notion d'identité professionnelle sera approfondie en mobilisant une pluralité de perspectives issues de la sociologie, de la psychologie et des sciences de l'éducation. Nous nous appuierons pour cela sur les travaux de Beckers (2007), Cambon (2009), Cohen-Scali (2000), Dubar (2010, 2015), Fustier (2020), Gentili (2005), Ion (1990), Muel-Dreyfus (1983), Piaser (2014), Roux-Perez (2004), et Sainsaulieu (1977, 2019).

Terrain :

Le terrain de recherche de cette thèse est doublement situé dans les contextes de travail et de formation des ÉS en Belgique francophone et en France. Il se compose de plusieurs éléments clés :

1. Les institutions et environnements de travail des ÉS : Ce terrain inclut les organisations où travaillent les ÉS, lesquelles sont régies par des temporalités spécifiques influencées par des impératifs économiques et organisationnels (par exemple, les logiques du New Public Management). Ces institutions imposent des rythmes et des cadres temporels particuliers qui peuvent entrer en conflit avec les besoins de l'accompagnement éducatif.
2. Les programmes de formation et les cursus éducatifs : Le terrain de recherche comprend également les dispositifs de formation qui préparent les futurs ÉS. Il s'agit de comprendre comment ces programmes forment les éducateurs à naviguer dans des contextes où des exigences organisationnelles peuvent s'opposer aux besoins relationnels du métier.
3. Les niveaux d'analyse temporelle : macro, méso, micro : La recherche s'inscrit dans une analyse contextuelle des temporalités qui impactent l'activité des ÉS. Le niveau macro représente l'évolution historique et les dynamiques à large échelle de la profession ; le niveau méso se focalise sur les dynamiques institutionnelles et structurelles propres aux organisations ; enfin, le niveau micro se concentre sur les expériences et perceptions subjectives des ÉS vis-à-vis de ces contraintes temporelles dans leur quotidien.

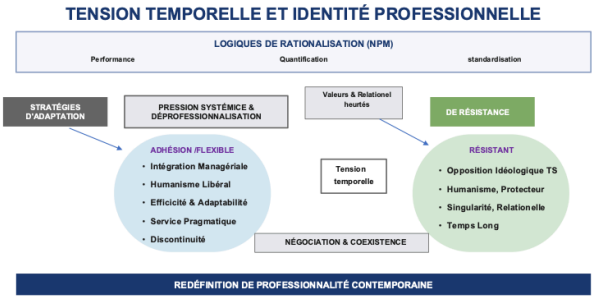
Le terrain de recherche s'articule autour d'un cadre comparatif et multidimensionnel. Il confronte les approches belges francophones et françaises du travail éducatif et de la formation des ÉS, tout en examinant les tensions temporelles sous divers angles d'analyse. L'objectif est de comprendre comment ces tensions influencent l'identité professionnelle et la représentation du travail dans un contexte de mutation institutionnelle et organisationnelle.

Méthodologie de recherche :

La présente recherche s'appuie sur une approche qualitative, reposant sur la méthode phénoménologique.
La phénoménologie, en tant que méthode, vise à « […] découvrir l'essence des phénomènes, leur nature et le sens que les êtres humains leur attribuent » (Van Manen, 1990, cité par Fortin et Gagnon, 2016, p. 191).
Cette méthode ne se limite pas à une simple technique de recueil de données, elle est également ancrée dans une tradition philosophique, orientée vers la compréhension des expériences vécues par les sujets.
Pour cette étude, nous avons choisi de mobiliser la phénoménologie herméneutique (Gadamer, 1976 ; Ricœur, 1976, 1983-1985 ; Heidegger, 1986 ; Schütz, 1987), qui met l'accent sur l'interprétation des expériences vécues plutôt que sur leur seule description profonde (Husserl, 1913, 1929). En étudiant les significations que les gens attribuent à leurs expériences professionnelles, la phénoménologie herméneutique permet de comprendre leurs représentations subjectives et leurs interprétations personnelles des événements marquants de leurs vécus.

Afin d'atteindre ces objectifs, la collecte de données se déroulera sous la forme de 30 « entretiens compréhensifs » (Kaufmann, 2016 ; Roquet, 2018) menés auprès de 15 éducateurs·trices spécialisé·e·s français·e·s et 15 éducateurs·trices spécialisé·e·s belges (francophones). Ces entretiens permettront de cerner les représentations et les significations que les participants associent aux tensions temporelles et à l'évolution de leur identité professionnelle.

Illustration graphique :



Références bibliographiques :

[1] Dubar, C. (2010). La crise des identités : L'interprétation d'une mutation [Version EPUB]. Puf.
[2] Dubar, C. (2014). Du temps aux temporalités : pour une conceptualisation multidisciplinaire. Temporalités, 20. https://temporalites.revues.org/2942.
[3] Roquet, P. (2018). Le temps long/temps court en situation formative et professionnelle : les effets sur les constructions identitaires. Éducation permanente, 34-41. https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-02290596
[4] Roquet, P. 2004. « Temporalités biographiques et temporalités institutionnelles : la construction identitaire de l'ingénieur promu ». Savoirs. N° 4, p. 99-121.

Soutenance prévue en : 2026

Ghalia DALY

4 ème année
Direction de thèse :
Emmanuel JOVELIN
Serge EBERSOLD

Mots clés : socialisation ; mineurs en détention ; jeu d'échecs ; récidive ; désistement ; inclusion sociale ;
Spécialité : Sociologie - Travail Social

Échecs contre échecs : Une étude socio-ethnographique en Centres éducatifs fermés

Contexte et enjeux de la recherche :

Travailler avec des mineurs en détention, lutter pour leur inclusion sociale et contre la récidive est l'un des plus grands défis auxquels est confrontée la société aujourd'hui. Et j'ai longtemps soutenu que l'activité, le sport et les jeux éducatifs, intellectuels et socioculturels ont un rôle unique et important à jouer. Dans le milieu carcéral, tout comme dans la société en général, l'impact du sport et des jeux peut être considérable. La participation peut non seulement améliorer la santé et le comportement, mais peut contribuer directement aux efforts visant à réduire la récidive.

Ce projet considère les activités socioculturelles en particulier le jeu d'échecs, dans le cadre d'expériences de socialisation collectives, comme possibilité pour les mineurs détenues de (re)créer du « commun » ; des valeurs et des normes communes aussi bien à l'intérieur de la détention, mais aussi à l'extérieur.
Grâce à sa grammaire commune, le jeu d'échecs est un jeu universel et intergénérationnel. Ce jeu « borné » est très séquentiel. De plus dans la conscience collective, il s'agit d'un jeu d'intelligence socialement valorisant.
Longtemps considéré comme un jeu élitiste, les échecs font de plus en plus d'adeptes et séduisent jusqu'aux professionnels de santé. Sur les pas de l'Espagne qui depuis maintenant dix ans utilisent les jeux d'échecs auprès d'enfants TDAH (Trouble du Déficit de l'Attention avec/sans Hyperactivité) et ont constaté de vrais progrès, la fédération française lance en 2022 un programme pour mesurer les bienfaits sur les troubles autistiques, dyslexiques et TDAH, une première mondiale dans la logique d'évaluation. J'ai eu l'intuition avec des professionnels de santé avec qui j'ai pu échanger à propos de ce projet que plus tôt les jeunes délinquants utiliseront les jeux d'échecs plus tôt leurs parcours délinquants seront corrigés. Nous sommes effectivement pour l'instant dans le constat intuitif. Nous ne disposons pas de mesures d'impact réel. C'est justement tout l'enjeu de ce projet qui s'inscrit dans une démarche scientifique d'évaluation, approcher ces constats de manière plus mesurée.

Objet et question de recherche :

Ce projet vise ainsi à saisir conjointement les expériences de réclusion et les effets de la socialisation par le biais des activités éducatifs et socioculturels en particulier l'apprentissage du jeu d'échecs sur le parcours de délinquance des mineurs en détention dans les CEF. Il a pour vocation d'expérimenter une approche alternative et plus réadaptative de l'expérience carcérale où les jeunes seront intégrés à un programme d'apprentissage de jeu d'échecs, fil rouge de ce travail, afin de saisir et questionner de nouvelles logiques socialisatrices.

Dans une optique d'une recherche-expérimentation, je propose en tant qu'échéphile, entraineuse d'échecs ayant constaté l'impact et l'apport bénéfique qu'avait le jeu d'échecs sur le parcours scolaire et sur l'équilibre psychique des enfants, un programme d'apprentissage de jeu d'échecs au sein des centres éducatifs fermés dans lesquels j'effectuerai mon terrain.
En premier lieu, ces ateliers de jeu d'échecs seront pour moi en tant que chercheure un moyen de découvrir les détenus, une sorte de porte d'entrée sur le terrain mais également une entrée intellectuelle.
L'animation ne crée pas seulement le lien social, elle le favorise aussi bien entre les jeunes détenus eux-mêmes, qu'entre eux et le chercheur.
Par ailleurs ce qui nous intéresse c'est l'intérêt que ces jeunes pourraient porter à ce genre d'activité mais également ce que le jeu d'échecs en tant qu'activité socioculturelle enclenche chez eux, pas forcément uniquement sur un plan psychologique, mais aussi sur le plan de la relation à l'institution et aux autres.

Objet et question de recherche (suite) :

L'intérêt du jeu d'échecs réside dans le côté ludique, côté défi, compétition, stratégie et intelligence, il y a des règles très strictes une fois qu'on les a emmagasinés il y a une réflexion qui naît, ce qui sera intéressant c'est de voir comment cette pratique peut trouver sa place dans une visée éducative, il ne s'agit pas seulement de leur donner les moyens de renoncer à toute forme de transgression mais également de reconstruire leur vie.

Comment ces structures qui relèvent du secteur éducatif ont-elles rempli leurs missions ? Ont-elles favorisé la réinsertion et contribué à lutter contre la récidive ? Quelles formes de sociabilités engendre les activités intellectuelles et socioculturelles dans un contexte où les jeunes sont « mal-socialisés » ? En quoi cela peut être un vecteur et un levier dans la socialisation ? Quels effets pourrait avoir l'apprentissage du jeu d'échecs sur la socialisation des mineurs détenus ? Quels sont ses ressorts éducatifs ? Comment les activités socioculturelles et intellectuelles en particulier les échecs peuvent permettre d'acquérir une identité dans la société et contribuer à la baisse de la récidive ?

Cadre théorique :

Au-delà des grands ouvrages historiques en criminologie, en psychanalyse, en sociologie de la délinquance (Maurice CUSSON, Michel FOUCAULT, Denis SZABO, Gérard MAUGER, HOWARD Becker, Laurent MUCCHIELLI etc.), la thèse s'inscrira dans des perspectives théoriques plus larges, notamment pour ce qui a trait aux héritages de la théorie de la socialisation (Thomas LUCKMANN, Claude DUBAR, Muriel DARMON).

Terrain :

Centre éducatif fermé

Méthodologie de recherche :

Cette approche est ancrée dans une démarche ethnographique, qui sera permise par la place d'institutrice d'échecs que je tiendrais sur le terrain.

Dans le cadre d'une approche compréhensive qui fera porter l'analyse au niveau de l'action à travers la description du déroulement des pratiques comme à travers la restitution du sens que les acteurs leur confèrent et où l'on envisagera l'objet de la recherche en s'efforçant de prendre en compte le plus grand nombre d'aspects de la réalité possible, ce projet aspire à combiner plusieurs méthodes qualitatives (observation participante, analyses d'entretiens biographiques auprès des mineurs détenus et entretien auprès des intervenant et du cadre éducatif) et la deuxième perspective est celle de la méthode expérimentale (Kemmis & McTaggart, 2008) avec la mise en place d'un programme d'apprentissage de jeu d'échecs, et l'évaluation de l'impact social de ce dispositif . En complément de cette approche qualitative / typologique donc la proposition de mise en place d'une expérience sociale et d'un protocole de suivi visant à une mesure quantitative / statistique de la récidive des mineurs détenus est nécessaire sous réserve de ne pas mettre en péril la cohérence de la démarche globale qui se veut en premier lieu d'être qualitative.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bailleau, F., Milburn, P. (2014). Éduquer les mineurs en milieu carcéral en France. Innovations institutionnelles et tensions professionnelles. Dans Déviance et Société /2 (Vol. 38), pages 133 à 156

[2] Becker, Howard S. (2020). Outsiders : Études de sociologie de la déviance. Paris : Éditions Métailié.

Soutenance prévue en : 2027

Marielle FRICK

1 ère année
Direction de thèse :
Pascal ROQUET
Vincent PACINI

Mots clés : compétences essentielles ; compétences psycho sociales ; softskills ; employabilité ; citoyenneté ;
Spécialité : Formation des adultes

Le Halo des compétences essentielles, outil pour relier la question des compétences avec la stratégie des organisations et la stratégie des parcours individuels dans une démarche d'employabilité et de citoyenneté

Problématique :
Comment les compétences essentielles (spécifiques et génériques) contribuent-elles à l'adaptabilité des individus face aux environnements changeants, à la fois dans le champ de l'employabilité que dans celui de la citoyenneté ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Travail, IA, climat, le monde se transforme et la question des compétences de demain est au cœur des enjeux. La durée de vie d'une compétence technique est passée de 30 ans en 1987 à 2 ans aujourd'hui (OCDE, 2022). 59% des actifs vont avoir besoin d'une reconversion ou d'une amélioration de leurs compétences d'ici 2030 (World Economic Forum, 2025). Face à ces réalités, comment garantir au plus grand nombre les compétences essentielles pour s'adapter aux transformations en cours et à venir ? Les institutions, les organisations spécialisées dans le champ de la formation professionnelle, la littérature scientifique et la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de 50 professionnels ont permis de faire émerger deux catégories de compétences. Des compétences essentielles spécifiques qui permettent à un individu d'agir dans un environnement donné et des compétences essentielles génériques qui sont valables quel que soit l'environnement et qui permettent l'adaptation des compétences spécifiques à de nouveaux contextes. La modélisation des dites compétences sous forme d'un Halo offre une représentation graphique et dynamique pour questionner leur pertinence. L'objet de la recherche vise à confirmer ou infirmer si Le Halo des compétences essentielles est un outil pour relier la question des compétences avec la stratégie des organisations et la stratégie des parcours individuels dans une démarche d'employabilité et de citoyenneté.

Objet et question de recherche :
La combinaison des compétences essentielles peut-elle favoriser l'employabilité et la citoyenneté ? Peut-elle former un socle de compétences transférables pour s'adapter aux évolutions liées à l'IA, lliées aux défis environnementaux, sociétaux ?

Cadre théorique :
La notion de compétence selon LeBoterf complétée par les apports de Bandura, Schön, Rogers sur les compétences psychosociales (appelées Softskills en science de gestion). La combinaison des compétences dites essentielles en une approche systémique selon Bateson pour favoriser l'adaptation (théorie de l'apprentissage et constructivisme) selon Piaget et Jakubovicz, Taché à des situations en évolution.

Terrain :
Publics en insertion et /ou reconversion professionnelle, organisations en réflexion stratégique.

Méthodologie de recherche :
Recherche action appuyée par une approche qualitative (entretiens semi-directifs, analyse de discours) complétée par un volet quantitatif (confrontation aux terrains).

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Le Boterf, G., Développer la compétence des professionnels, Construire des parcours de navigation professionnelle
[2] Rogers C., Le développement de la personne
[3] Marc E., Picard D., L'école de Palo Alto, une approche systémique des relations humaines
[4] Piaget, J., Biologie et connaissances : Essai sur les relations entre les régulations organiques et les processus cognitifs.

Soutenance prévue en : 2028

Bruno GARCIA

2 ème année
Direction de thèse :
Linda GARDELLE
Damien COADOUR

Mots clés : apprentissage mobile ; expérimentation ; identités ; modèle ; Algérie institutionnalisation ;
Spécialité : Formation des adultes

Apprentissage formel et nomade en Algérie : un nouvel horizon commun ? L'intégration du mobile learning dans le contexte d'un pays émergent

Problématique :

Un modèle d'apprentissage formel et non formel reposant sur l'apprentissage mobile, tenant compte des contextes socio-culturels, sociotechniques, et socio-économiques, intégrant des modalités de formation centrées sur l'apprenant, ses besoins et motivations, des interactions sociales (tutorat, hybridation), et impliquant l'ensemble des acteurs dans chacune des sphères de décision peut-il influencer positivement l'enseignement supérieur en Algérie ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Le système de formation et d'apprentissage professionnels ne joue pas son rôle d'orientation au profit des jeunes qui ont des intelligences professionnelles et pratiques à développer. L'orientation est instaurée d'une manière exclusive autour des intelligences conceptuelles, ce qui démotive les jeunes à suivre la formation professionnelle et l'apprentissage. Les apprenants ont beaucoup de mal à tisser des liens entre les contenus disciplinaires, les acquis dans l'éducation formelle et les situations réelles de travail. Il existe une rupture entre « le dire en théorie et le faire en pratique » dans la mise en œuvre de la formation en alternance. En Algérie, les travaux sur l'apprentissage mobile sont encore balbutiants. Il n'y a pas de recherches sur la formation des étudiants en ligne en raison de l'absence de ce mode de formation avant la pandémie de 2020. Les études menées à ce jour ont trait à la perception de l'apprentissage mobile par les étudiants et les enseignants. Les expérimentations de terrain, essentiellement centrées sur l'apprentissage des langues, selon un mode formel, restent rares et concernent des échantillons de petites tailles. Les institutions en charge de l'éducation ne sont pas questionnées à ce jour concernant leur position vis-à-vis de ce mode d'apprentissage. Les travaux menés sur le mobile learning font ressortir des convergences entre apprenants et enseignants autour de l'acceptabilité, de la prédisposition et de l'intégration de l'apprentissage mobile. Mais les modèles d'apprentissage mobile, issus de pays en développement sont encore rares. La pratique de l'apprentissage mobile, son intégration et ses résultats dans un environnement formel comme non formel manquent encore de cadrage théorique. Il manque un modèle global fondé sur une étude empirique et tenant compte des contextes pédagogiques et socio-économiques, qui permettrait de répondre aux enjeux pédagogiques, d'exclusion et d'abandon du système éducatif et d'apporter une réponse à l'inclusion de publics vulnérables.

Objet et question de recherche :

A travers une démarche ethnographique et une expérimentation d'un cas grandeur nature, impliquant les sphères micro, méso et macro du système de formation, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

1. Le mobile learning est-il de nature à réunir les conditions de son intégration et à démontrer des résultats en matière d'amélioration des connaissances et des compétences des apprenants en Algérie ?
2. Quel impact l'apprentissage mobile engendrera-t-il sur l'identité professionnelle des enseignants et sur l'écosystème de la formation ?
3. Un modèle d'intégration politique global peut-il être formalisé et ouvrir les voies d'une institutionnalisation pour une stratégie durable en Algérie ?

Cadre théorique :

La thèse s'inscrit dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation, avec une visée compréhensive, qui consiste à saisir dans un premier temps la place du mobile learning dans l'enseignement supérieur contemporain en Algérie, et, dans un deuxième temps, par une démarche praxéologique, à proposer un modèle pédagogique intégrant l'apprentissage nomade et mobile dans l'éducation formelle. Il s'agira de donner des clés pour l'action dont les acteurs institutionnels pourraient se saisir.

Cadre théorique (suite) :

- Théorie de l'auto-détermination
- Socio-constructivisme
- Connectivisme
- Environnements capacitants
- Modèles de l'apprenant
- Sociologie des usages
- Modèles FRAME et UTAUT

Terrain :

Algérie – Le périmètre actuel de l'étude comprend 8 établissements de formation, 3 universités et 15 agences pour l'emploi. Le potentiel d'apprenant est évalué à 2267 Techniciens supérieurs (apprentis et résidents), 567 demandeurs d'emplois diplômés, 50 étudiants de master 2, filières BTP, Génie civil, option efficacité énergétique.

Méthodologie de recherche :

Études descriptives, alliant enquête transversale et étude longitudinale, ainsi que des enquêtes analytiques permettront de décrire les phénomènes objet de la recherche :

- Une étude exploratoire auprès des publics cibles menée dans la phase d'identification des besoins, préalable à la conception des ressources pédagogiques et outils ;
- Une méthode mixte alliant méthodes de collecte de données quantitatives, sur la base de questionnaires administrés in situ, et qualitatives sur la base d'entretiens auprès des apprenants et des acteurs de la relation emploi-formation, pour déterminer les compétences clés à inclure dans les curricula, objet de l'apprentissage en ligne ;
- Une enquête quantitative de retour d'expérience menée auprès d'apprenants, sur la base d'une méthode non probabiliste (méthode des quotas), sur un échantillon représentant 30% de la population témoin. Cette enquête sera complétée par une analyse des observations « ethnographiques » effectuées lors des séances de sensibilisation des apprenants sur la prise en main des outils et applicatifs digitaux ;
- Une méthode mixte sera déployée pour les mesures d'appréhension et de perception des parties prenantes concernées (apprenants, formateurs, tuteurs, conseillers à l'emploi et à l'orientation, responsables pédagogiques, cadres RH (recrutement, formation), organisations sous-tutelle au niveau méso en charge du réseau d'ingénierie pédagogique, cadres centraux du ministère de la formation professionnelle, au niveau macro).
- Une étude longitudinale est en cours sur les résultats atteints par les apprenants.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Crozier, M. Friedberg, E., L'acteur et le système, 1977, éditions Seuil

[2] Leca, J. et Muller, P., Y a-t-il une approche française des politiques publiques, Retour sur les conditions de l'introduction de l'analyse des politiques publiques en France, Ouvrage sous la direction de Olivier Giraud et Philippe Warin, Politiques publiques et démocratie, chapitre 1, 35-72, Paris : Les Éditions La Découverte, 2008, 428 pp. Collection "Recherches", Série "territoire du politique".

[3] Muller, P., Les politiques publiques, Paris, PUF, Dixième édition mise à jour, 72 pages

[4] Barberis S., Aissi R., L'utilisation pédagogique de la plateforme Moodle par les enseignants de FLE : difficultés et besoins de formation en contextes universitaires algériens, Revue AFAK des sciences, 2023, Vol. 08, N°02

Soutenance prévue en : 2029

Marie LEVASSEUR

1 ère année
Direction de thèse :
Denis LEMAÎTRE
Jean-Marie KOWALSKI

Mots clés : situations complexes ; flux informationnels ; commandement embarqué ; innovation ; interactions communicationnelles ;
Spécialité : Formation des adultes

Innovation et conduite des opérations navales dans des situations complexes et à haut niveau de risque

Problématique :
Dans la complexité sociotechnique de ces situations nouvelles, quels sont les éléments poussant à innover, sur quels leviers individuels et collectifs les officiers peuvent-ils s'appuyer, comment peuvent-ils se préparer pour savoir réagir et s'adapter ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Dans une période de retour à la haute intensité l'objectif est d'analyser les facteurs humains, organisationnels et technologiques qui influencent la prise de décision en contexte critique et de proposer des modèles théoriques et pratiques susceptibles d'améliorer la formation et l'efficacité des outils d'aide au commandement.

Objet et question de recherche :
Comprendre comment, face à l'incertitude et aux menaces, les officiers de la Marine nationale développent des capacités d'adaptation et d'innovation qui dépassent le cadre des procédures standardisées.

Cadre théorique :
- École doctorale : CNAM Abbé-Grégoire
- Unité de recherche : EA 7529, FOAP
- Employeur : Ecole Navale
- Financement : 50% École Navale IRENAV, 50 % thèses AID
- 1ère année : état de l'art, enquêtes de terrain
- 2ème année : enquête de terrain
- 3ème année : finalisation de la thèse

Terrain :
Embarquements sur les bâtiments de la Marine nationale, embarquements comparatifs sur des bâtiments de Marines étrangères. Entretiens sur terre avec des commandants pour en apprendre plus sur leurs retours d'expérience. Rencontre et entretiens auprès des industriels qui conçoivent les outils d'aide au commandement.

Méthodologie de recherche :
Méthodologie qualitative à visée compréhensive:
- études de cas à base d'études d'archives sur des innovations passées,
- campagnes d'entretiens auprès d'un panel d'officiers ayant vécu des situations à risque,
- campagnes d'entretiens auprès d'industriels et de marins en charge de la conception et du développement des nouveaux systèmes d'aide au commandement,
- observations directes de centres de commandement.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1]
[2]

Soutenance prévue en : 2029

Redouane LOTFI

6 ème année
Direction de thèse :
Linda GARDELLE
Stéphane BALAS

Mots clés : formation ; inclusion ; fragile ; invisible ; éducation ; émancipation ;
Spécialité : Formation des adultes

L'*empowerment* en tant que processus participant des dynamiques identitaires du public éloigné de l'emploi. Cas du projet Fair[e]

Problématique :

Dans quelles mesures la mobilisation d'une politique territoriale de formation professionnelle peut-elle garantir une inclusion des publics fragiles ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Dans le cadre d'un appel d'offres du plan d'investissement dans les compétences, lancé par le ministère du travail, le 100% inclusion a pour objectif de développer des parcours personnalisés, depuis la remobilisation jusqu'à l'accès à l'emploi durable des publics fragiles.

Le projet FAIR-[E] (FAvoriser l'Inclusion et le Retour à l'emploi) ambitionne une inclusion professionnelle de 100% des publics fragiles en région Auvergne Rhône-Alpes, initié par la maison métropolitaine de l'insertion pour l'emploi et impulsé par l'OL fondation, ce projet vise à mobiliser l'ensemble des acteurs.trices (les employeurs, les prescripteurs et les développeurs de compétences) concernés.es par l'inclusion des publics fragiles afin de promouvoir un individualisme citoyen au sens sociologique du terme, nécessitant que soit portée attention aux préoccupations des individus, que se caractérisent leurs attentes et qu'ils s'impliquent activement dans les diverses composantes de la vie en société (Bourque, Duchastel, Pineault, 1999).

Notre projet de recherche consiste à observer, analyser et comprendre les phénomènes qui participent à favoriser ou non l'inclusion par la formation professionnelle du public fragile. Après une définition épistémologique de ce public et en s'appuyant sur le projet FAIR[E], nous observerons et étudierons ce public comme étant des « sujets d'études », nous nous intéresserons également aux modèles inclusifs.

Objet et question de recherche :

L'importance de comprendre les modèles inclusifs pour favoriser le retour à l'emploi du public fragile est le défi qui oriente notre démarche. Plus spécifiquement, ce projet de thèse tente de répondre à une question centrale : « Dans quelles mesures une politique territoriale de formation professionnelle peut-elle garantir une Inclusion des publics fragiles ?». À cet égard, nous avançons qu'en conjuguant une politique sociale préventive qui mobilise les acteurs.trices principaux, les concernés.es par l'inclusion professionnelle, en mettant en place des approches innovantes en matière d'accompagnement, de pédagogie, de valorisation de compétences, ce public fragile sera alors en mesure d'aspirer à élargir leurs capabilités (Nussbaum 2012).

Cadre théorique :

Nous avons identifié plusieurs concepts que nous souhaiterions aborder durant notre travail de recherche : inclusion, formation professionnelle, pédagogie, apprentissage, compétences, émancipation, publics fragiles, vulnérabilité.

Notre travail de recherche consistera à confronter les différentes théories existantes depuis leur origine au temps actuel afin d'argumenter et préciser notre positionnement.

Terrain :

Publics concernés par la formation financée dans le cadre du PIC, entreprises, organismes de formation et financeurs

Méthodologie de recherche :

Notre cadre théorique s'appuiera sur la théorie du changement en faisant appel à l 'étude du sens de l'action wébérienne. Notre démarche consistera à l'administration d'un groupe test, ceci afin de nous assurer que les impacts constatés sont bien attribuables à l'action. Nous adopterons à la fois une approche ethnographique en observant l'échantillon durant les différentes phases, pendant les glissements entre insertion et intégration et durant la transition entre intégration et inclusion. La seconde reposera sur les enquêtes, où nous adopterons une approche méthodologique mixte, aussi quantitative que qualitative.

Le quantitatif afin de mesurer et d'analyser l'impact des variables de notre phénomène et le qualitatif pour accéder aux représentations, ressentis et expériences des acteurs et actrices. Ainsi, nous tenterons autant de mettre en exergue des trajectoires collectives qu'individuelles, une approche basée sur les parties prenantes. Cette dernière suggère de choisir une série de paramètres est donc nécessaire pour répondre aux exigences de mesure de l'impact social (Harlock, 2013).

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bourque, Duchastel et Pineault, "L'incorporation de la citoyenneté. " (1999). SOCIOLOGIE ET SOCIÉTÉS, vol. 31, no 2, automne 1999, pp. 41-64. Montréal : Département de sociologie, Université de Montréal.

[2] Martha C. Nussbaum, Capabilités. Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?, Paris, Flammarion, coll. « Climats », 2012, 300 p., trad., Solange Chavel, ISBN : 978-2-08-127077-0.

Soutenance prévue en : 2026

Christine MADIOT

3 ème année
Direction de thèse :
Anne Lise ULMANN
Jean-François METRAL

Mots clés : transformation du métier ; apprentissages par l'activité ; automobile ; didactique professionnelle ;
Spécialité : Sciences de l'éducation

Les apprentissages au cœur de la transformation des métiers - Le cas du secteur automobile

Problématique :
Dans un contexte de **transition** énergétique, il s'agira de comprendre **comment les pratiques actuelles du terrain nourrissent une prospective du « métier » de « réparateur de batteries de Véhicules Electriques (VE) » ou a minima une dimension partagée du travail.**

Contexte et enjeux de la recherche :
Ce travail de recherche trouve l'origine de son questionnement dans la demande de France Compétences d'identifier les métiers « en émergence ou en forte évolution», dans le but de mettre en place une démarche dérogatoire visant à enregistrer plus rapidement au RNCP les certifications relatives à ces métiers. A titre d'exemple, le « Technicien de maintenance de batteries de VE » a été enregistré sur la liste des « métiers émergents 2024 » publiée par France Compétences.

Or, un métier se caractérise par « la spécification de savoir-faire requérant du temps pour en permettre l'acquisition, une identité professionnelle revendiquée pour soi et pour autrui, des formes d'organisations sociales, et l'accès à un marché du travail permettant l'emploi » (Jolly et al., 2023). Il relève donc d'un processus incrémental, et son émergence pose alors question.

Ainsi, cette question des « métiers émergents » interroge plus globalement **le processus de structuration d'un métier** (comment il naît, se transforme, se spécialise) et ses liens avec **le processus d'apprentissage du métier.**

Objet et question de recherche :
Cette thèse vise à repérer ces liens dans le cas du secteur automobile, en pleine mutation à la fois réglementaires, technologiques, et environnementales : **quels sont les processus d'apprentissage mis en œuvre par les professionnels de la réparation automobile pour s'adapter aux transformations de leur métier ? Dit autrement, comment les professionnels apprennent au travail en même temps que se crée/se transforme leur métier ?**
Afin d'apporter des éléments de réponse, nous avons choisi de centrer nos réflexions sur la réparation des batteries de VE, nouvelle activité en train de se structurer.

Cadre théorique :
Ce travail de recherche prend le point de vue de la **didactique professionnelle.**
Il mobilise également :
- les éléments d'orientation, d'exécution et de contrôle d'une action (Savoyant, 1996) ;
- la théorie de l'enquête de Dewey (Thievenaz, 2019) : « ouverture » de l'enquête, « résultat », « produit » et « retentissement » de l'enquête ;
- la problématisation (Fabre, 2006) : « références », « inférences ».

Terrain :
Terrain n° 1 : un Centre de Réparation de Batteries (CRB) de VE

Terrain n° 2 (à venir) : un centre de formation d'un constructeur automobile

Méthodologie de recherche :

Nous mettons en œuvre une démarche qualitative. Après avoir étudié la structuration du secteur du commerce et de la réparation automobiles, nous avons mené différents entretiens exploratoires qui ont conduit à l'identification de **5 situations représentatives** de l'activité des techniciens d'un CRB de VE : l'ouverture et la fermeture de la batterie, l'utilisation de l'outil de diagnostic, la gestion du travail en binôme, la commande de pièces, la panne qui résiste.

Sur la base de ces éléments, nous avons réalisé des observations filmées du déroulement de 2 journées d'intervention sur une batterie. Après avoir décrit globalement l'activité conjointe des 2 techniciens et les apports du Délégué Régional Technique (DRT), nous avons conduit des entretiens d'auto-confrontation relativement aux situations n°1, 2 et 3 présentées ci-dessous, en vue de repérer les ressources physiques et cognitives qui organisent l'activité et les moments dans lesquels celles-ci se transforment/évoluent.

- **Situation n° 1** : l'ouverture de la batterie. C'est une phase risquée, sans perturbation du cours habituel de l'action : les références existent et sont opérationnelles. Nous avons également échangé avec nos interlocuteurs sur leurs premières ouvertures de batteries afin de les comparer avec leurs pratiques actuelles, pour tenter de reconstituer l'origine des apprentissages a posteriori.

- **Situation n° 2** : le problème de l'équilibrage du module neuf. Le cours habituel de l'action est interrompu par un problème déjà rencontré et solutionné : les références « routinières » ne sont plus suffisantes, d'autres références existent pour résoudre le problème.

- **Situation n° 3** : l'anomalie lors du test de décharge du module. Le cours habituel de l'action est interrompu par un problème indéterminé : de nouvelles références sont à coconstruire (problématisation).

- **Situation n° 4** : l'appel téléphonique du technicien du CRB au technicien du garage « émetteur », visant à préciser le diagnostic initial établi par les DRT en vue d'organiser l'intervention sur la batterie (planification, transfert du véhicule, commandes de pièces). Afin d'identifier les informations recueillies lors de cet appel et expliciter les raisonnements qui les sous-tendent, nous avons mis en place une adaptation de l'instruction au sosie (les enregistrements vidéo étant inappropriés).

Par la suite, nous avons analysé ces entretiens sous le prisme **des éléments d'orientation, d'exécution et de contrôle d'une action** définis par Savoyant (1996), ce qui a permis de dégager des concepts organisateurs de l'activité et différentes hypothèses.

Actuellement, en complément de ces analyses, nous examinons **l'articulation des inférences et références** coproduites par les opérateurs, afin de montrer la contribution des expériences et du travail collectif dans la dynamique inférence-référence, laquelle participe à leurs trajectoires d'apprentissage. De là, nous tentons de pister comment **la trajectoire d'apprentissage se construit en itération avec la trajectoire du « métier ».**

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Fabre, M. (2006). Chapitre 1. Qu'est-ce que problématiser ? L'apport de John Dewey. Dans Fabre, M. et Vellas, E. (dir.), Situations de formation et problématisation. (p. 15 -30). De Boeck Supérieur.
[2] Rabardel, P. (1995). Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains. Paris : A. Colin.
[3] Savoyant, A. (1996). Une approche cognitive de l'alternance. Céreq Bref n°118.
[4] Thievenaz, J. (2019). Enquêter et apprendre au travail. Approcher l'expérience avec John Dewey. Éditions Raison et Passions.

Soutenance prévue en : 2029-2030

Nesrine MAOUCHE

3 ème année
Direction de thèse :
Linda GARDELLE
Christiane GILLET
Lydia DJENNADI

Mots clés : formation par apprentissage ; professionnalisation ; politiques éducatives ; enseignement supérieur Algérien ;
Spécialité : Formation des adultes

La formation par apprentissage dans l'enseignement supérieur en Algérie, entre besoins du monde Socio-économique et logiques académiques et institutionnelles

Problématique :

Bien que la professionnalisation de l'enseignement supérieur soit au cœur des discours politiques et institutionnels en Algérie, la formation par apprentissage n'y a pas encore émergé comme modalité structurante. Cette absence interroge d'autant plus que ce modèle est reconnu ailleurs, notamment en Europe, pour son rôle dans l'insertion professionnelle des diplômés, l'articulation formation-emploi et l'ouverture des universités sur leur environnement socio-économique.

Ce constat soulève une question centrale : qu'est-ce qui limite aujourd'hui l'ancrage de l'apprentissage au sein des universités algériennes ?

Dans cette perspective, la thèse examine les logiques et tensions qui traversent l'université algérienne face aux injonctions de professionnalisation, tout en analysant, à titre comparatif, les conditions institutionnelles, pédagogiques et socio-économiques qui ont permis le développement de l'apprentissage dans d'autres contextes européens. L'enjeu n'est pas la transposition d'un modèle existant, mais la compréhension des conditions de possibilité d'un modèle algérien, inscrit dans ses spécificités, ses contraintes et ses priorités.

Contexte et enjeux de la recherche :

Dans un contexte de transformations profondes des systèmes d'enseignement supérieur à l'échelle internationale, la professionnalisation des formations apparaît comme une priorité stratégique pour répondre aux défis d'employabilité, de compétitivité économique et d'adaptation aux mutations du marché du travail. En Algérie, cette dynamique s'inscrit dans la continuité des réformes universitaires, dont l'introduction du système LMD, qui visent à moderniser les dispositifs de formation et à renforcer les liens entre université et monde socio-économique.

Cependant, malgré ces ambitions, la formation par apprentissage n'a pas encore trouvé sa place dans l'enseignement supérieur algérien. Cette absence interroge d'autant plus que ce modèle constitue aujourd'hui un levier majeur de professionnalisation dans de nombreux pays, où il contribue à rapprocher les logiques académiques et professionnelles, à développer des compétences contextualisées et à favoriser l'insertion des diplômés.

La recherche proposée vise ainsi à comprendre les raisons de ce décalage, en identifiant les freins institutionnels, réglementaires, organisationnels et culturels qui limitent l'implantation de l'apprentissage.

L'enjeu de cette étude s'inscrit plus largement dans les débats contemporains sur l'adaptation des systèmes universitaires du Sud global aux tensions entre injonctions internationales, réalités locales et aspirations à un développement diversifié des voies de professionnalisation.

Objet et questions de recherche :

Cette thèse étudie les conditions d'émergence de la formation par apprentissage dans l'enseignement supérieur algérien. Elle analyse les freins institutionnels, organisationnels, réglementaires, culturels et pédagogiques qui limitent son développement, ainsi que les représentations et pratiques des acteurs universitaires.

Questions de recherche :

Pourquoi la formation par apprentissage n'a-t-elle pas encore émergé dans l'enseignement supérieur algérien, malgré les discours récurrents sur la professionnalisation et l'employabilité ?

Quels freins institutionnels, organisationnels, réglementaires, culturels et pédagogiques limitent aujourd'hui son développement ?

Quels modèles d'apprentissage à l'international permettent d'éclairer les conditions de réussite de ce dispositif ?

Quelles conditions et adaptations seraient nécessaires pour envisager la construction d'un modèle d'apprentissage propre au contexte algérien ?

Cadre théorique :

Sociologie du curriculum : Pour analyser la transformation des missions universitaires, les tensions entre logiques académiques, professionnelles et institutionnelles, et les dynamiques de professionnalisation.

Théories de l'apprentissage et de la formation en alternance : Afin de comprendre les conditions pédagogiques et organisationnelles permettant l'articulation entre formation académique et expérience professionnelle.

Travaux sur la circulation internationale des politiques éducatives : Pour analyser la diffusion, l'adaptation et les limites de transposition des modèles de formation par apprentissage vers des contextes spécifiques, notamment ceux du Sud global.

Ce cadre permet d'étudier les représentations, pratiques et contraintes des acteurs universitaires, tout en éclairant les conditions institutionnelles et contextuelles d'émergence d'un modèle d'apprentissage adapté au contexte algérien.

Terrain :

Le terrain de recherche se déploie principalement au sein de l'enseignement supérieur algérien, avec un focus sur les établissements scientifiques et techniques. L'enquête porte sur les acteurs impliqués dans la conception, la gestion et la mise en œuvre des formations : enseignants-chercheurs, responsables pédagogiques, chefs de département, vice-recteurs et responsables de formation.
Un second terrain exploratoire, mené en France (Bretagne) et en Allemagne (Saxe), permet d'analyser des modèles d'apprentissage en fonctionnement.

Méthodologie de recherche :

Approche qualitative et compréhensive, inscrite dans le paradigme interprétatif. Entretiens semi-directifs auprès d'enseignants-chercheurs et responsables institutionnels (Algérie), complétés par un terrain exploratoire en France et en Allemagne. Analyse thématique inductive visant à comprendre représentations, pratiques et conditions institutionnelles relatives à l'émergence de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Ahmed Ghouati. L'enseignement supérieur en Algérie. Entre contraintes politiques et défis socioéconomiques. Editions Petra, pp.402, 2019, Education, art du possible. ⟨hal-02305577⟩
[2] Charlier, J.-É., & Croché, S. (2012). L'influence normative du processus de Bologne sur les universités africaines francophones. Éducation et Sociétés, 29(1), 87-102. https://doi.org/10.3917/es.029.0087
[3] Khelfaoui, H. (2003). Le champ universitaire algérien entre pouvoirs politiques et champ économique. Actes de la recherche en sciences sociales, 148(3), 34-46. https://doi.org/10.3917/arss.148.0034.
[4] Wittorski, R. (éd.). (2016). La professionnalisation en formation. Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre. https://doi.org/10.4000/books.purh.1497

Soutenance prévue en : 2026

Corelli MAVOUNGOU

1 ère année
Direction de thèse :
Serge EBERSOLD
Emmanuel JOVELIN

Mots clés : enfant de la rue ; trajectoire ; accompagnement ; réinsertion ; observation participante ; radicalité ;
Spécialité : Sciences de l'éducation - Travail social

Trajectoire des enfants de la rue : de la radicalité à la réinsertion des enfants de la rue à Pointe-Noire, République du Congo

Problématique :
Au Congo Brazzaville, on dénombre beaucoup d'enfants dans les rues, principalement à Brazzaville et à Pointe Noire. Il existe plusieurs raisons qui les conduisent dans la rue. Parmi lesquelles, nous pouvons noter, l'absence de dispositifs d'accompagnement adapté. L'arrivée dans la rue s'accompagne d'une désocialisation dont l'étape la plus avancée est celle de la suradaptation paradoxale. Ils sont dans une dynamique développementale dite à mature c'est-à-dire des adultes précoces, mais, ils sont aussi dans la problématique du lien à travers l'appel à l'autre, le père et la société. Il s'agit, dans cette thèse, de poursuivre un travail amorcé en Master, autour du questionnement suivant : Comment peut-on analyser la trajectoire des enfants de Rue ? Comment analysent-ils leur situation ? Quelles sont les réponses de l'Etat congolais et des travailleurs sociaux ? Comment Peut-on réfléchir à la réinsertion de ces jeunes ? Comment peut-on accompagner ces enfants ? L'objectif général de la thèse est d'expérimenter l'impact de l'accompagnement psychologique et social sur la réinsertion des enfants de la rue de Pointe-Noire (République du Congo), en fonction de leur trajectoire de vie.

Contexte et enjeux de la recherche :
Notre étude s'inscrit dans une démarche progressive de compréhension de la radicalité à celle de l'accompagnement de l'enfant de la rue. Il s'agira pour nous, dans cette étude, d'aborder la notion d'accompagnement dans une approche holistique vue sous l'angle psychologique et social.
Par définition, l'accompagnement psychologique est toute intervention visant à aider un individu à surmonter une situation qui le déstabilise sur le plan psychologique et qui lui rend la vie pénible, pour une meilleure définition des pistes d'accompagnement ciblé des enfants de la rue. L'accompagnement psychologique est l'une des composantes de la prise en charge systémique de l'enfant en état de souffrance. Elle doit être complémentaire et synergique aux autres composantes de la prise en charge de l'enfant afin de favoriser son développement harmonieux. Parmi les activités d'accompagnement psychologique nous pouvons citer : l'entretien psychologique, les groupes de parole ou groupes d'auto support, les vacances thérapeutiques ou sorties récréatives, les activités ludiques, les ateliers d'expression, l'école des parents et les tests psychologiques.
L'accompagnement social est un processus d'une relation contractuelle d'insertion entre un travailleur social et une personne inscrite dans un cheminement construit avec lui. Il repose sur la liberté de chacun et sur la capacité d'engagement réciproque et mise sur les capacités d'initiatives de choix et leur possibilité de bâtir un projet de vie. Cette démarche est orientée vers le faire ensemble. En fonction du public visé il existe trois méthodes d'intervention en travail social : l'intervention social d'aide à la personne (ISAP), l'intervention social d'intérêt collectif (ISIC) et le travail social avec les groupes (TSG).
Nous souhaitons concilier les deux pour une réinsertion durable des enfants de la rue.

Objet et questions de recherche :
L'objet de cette étude est de comprendre, la trajectoire des enfants de la rue à Pointe-Noire, en faisant une analyse approfondie des facteurs qui les conduisent à la rue et les conditions de leur réinsertion durable.
La question centrale de la recherche est la suivante :
Quels sont les facteurs déterminants dans la trajectoire des enfants de la rue à Pointe-Noire ?

Cadre théorique :

Dans le cadre de cette étude nous appuierons sur les :

- théories sociologiques pour comprendre les facteurs qui influencent la trajectoire des enfants dans la rue (Théories interactionnistes de l'école de Chicago, théories de la déviance, théories de l'exclusion etc.) ;
- théories psychologiques (notamment les apports de Bolby, théories de la socialisation etc.) pour comprendre les impacts de la rue sur les enfants.

Terrain :

L'étude porte sur un échantillon de 110 sujets, respectivement 30 enfants de la rue âgés de 6 à 15 ans, 40 membres de leurs familles (20 parents et 20 sœurs/frères) et 40 acteurs des structures étatique et non étatique intervenants dans la prise en charge des enfants de la rue à Pointe-Noire.

Méthodologie de recherche :

Notre recherche est à la fois théorique et pratique et s'appuie sur la méthode qualitative longitudinale et l'observation participante. L'accompagnement des enfants de la rue est un long processus qui suit une trajectoire souvent peu linéaire, mais composée d'un certain nombre d'étapes successives. Les principales étapes de ce processus sont : le regard sur les difficultés en famille entrainant progressivement un départ dans la rue, sur l'installation progressive dans la rue et enfin la phase d'inscription et de réalisation d'un projet de sortie de rue.

Au niveau familial l'importance sera accordée aux violences verbales faites aux enfants sous toutes formes. L'exploration du contexte d'installation dans la rue va nous permettre de rendre compte du processus de déstructuration de la personnalité chez les enfants de la rue suivant leur trajectoire en mettant en avant les différents mécanismes de survie. La sortie de rue s'accompagne d'une restructuration de la personnalité.

Le travail d'accompagnement entrepris quotidiennement par l'équipe du Samusocial de Pointe-Noire et son impact sur l'enfant de la rue servira également de base de réflexion sur la restructuration sans laquelle l'on ne pourrait envisager une sortie de rue.

Pour ce faire, nous :

- Réaliserons des entretiens semi-directif sur un échantillon de 30 enfants de la rue constitué de 15 filles et 15 garçons dont l'âge varie entre 6 et 15 ans. Le choix de cette tranche d'âge s'explique par deux faits principaux : 6 à 15 ans est la phase au cours de laquelle la scolarisation est obligatoire au Congo Brazzaville ;
- Réaliserons des focus groupes catégoriels composés d'une part, des familles (20 parents et 20 frères/sœurs) des 30 enfants retenus pour l'étude et d'autre part, des acteurs intervenants dans la prise en charge des enfants de la rue à Pointe-Noire (10 acteurs étatiques et 30 professionnels du social).

Les techniques de recueil de données seront l'observation directe et l'entretien semi-directif au siège du Samusocial de Pointe-Noire et les visites à domicile.

Ce travail est structuré en trois parties :

·La première partie est consacrée aux fondements conceptuels théoriques de l'étude. Dans cette partie, un accent est mis sur le contexte socioculturel, les explications théorico-conceptuelles du phénomène des enfants de la rue, de l'accompagnement et de la radicalité;

·La deuxième partie présente l'aspect pratique de l'étude. Cette partie est consacrée à la méthodologie de la recherche ;

La dernière est dédiée à la présentation des résultats de la recherches.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bodin J. (2009) : Analyse de la cartographie des acteurs travaillant dans le domaine de la prise en charge des enfants de la rue. Sous la supervision de Biyekele M. et De Lambert M. Piaget J. & Inhelder B. (1966), « La Psychologie de L'enfant », PUF, Paris.

[2] Philippe Gutton, Marie Rose More, Marie Christine Aubray, (2017), Quand l'adolescent s'engage : radicalité et construction de soi. Paris, In Press.

[3] Tsokini D. (2017) Mutation sociale et poste conflit au Congo, perspectives psychopathologique et clinique, Brazzaville, l'Harmattan.

Soutenance prévue en : 2028

Rène MBOUKOU LOLO - TSIRO

3 ème année
Direction de thèse :
Emmanuel JOVELIN

Mots clés : insertion ; professionnelle ; jeunesse ; Congo-Brazzaville ; réussite ;
Spécialité : Sciences de l'éducation - Travail social

L'insertion professionnelle des jeunes Congolais

Problématique :
L'insertion professionnelle des jeunes Congolais.

Contexte et enjeux de la recherche :

Cette thèse interroge la manière dont les jeunes Congolais de Brazzaville analysent et donnent sens à leur insertion professionnelle. La question directrice – *Comment les jeunes Congolais analysent-ils leur insertion professionnelle ?* – ouvre un ensemble d'interrogations qui visent à comprendre à la fois les obstacles rencontrés, les ressources mobilisées et les stratégies d'action déployées pour accéder à une position reconnue sur le marché du travail.

Le projet s'inscrit à rebours d'une littérature largement centrée sur les situations d'échec, de déclassement ou de précarité des jeunesses africaines. Il propose, au contraire, de focaliser l'attention sur des jeunes ayant connu un parcours qualifié de « réussite » malgré un capital scolaire souvent faible, des conditions sociales contraignantes ou des trajectoires marquées par des discontinuités (galère, informalité, mobilité forcée, etc.). L'enjeu est de mettre au jour les particularités de ces trajectoires, les opportunités saisies, les ressources familiales et relationnelles mobilisées, ainsi que les tactiques ou stratégies développées pour contourner les obstacles institutionnels ou structurels.

L'étude vise également à éclairer les mécanismes de stratification sociale qui traversent les jeunesses en réussite : en quoi la réussite professionnelle au Congo-Brazzaville dépend-elle encore fortement des origines sociales, des réseaux relationnels, du capital économique ou symbolique disponible ? Comment ces jeunes composent-ils avec les inégalités structurelles qui affectent particulièrement ceux disposant d'un faible capital scolaire ?
Ce travail s'inscrit enfin dans le cadre des orientations internationales portées par l'Agenda 2030 pour le développement durable, qui souligne la nécessité de lutter contre la pauvreté, le chômage, les inégalités et les mécanismes d'exclusion. L'éducation de qualité, l'apprentissage tout au long de la vie, la participation politique et l'inclusion sociale sont identifiés comme des leviers essentiels pour « ne laisser personne de côté ». La thèse mobilisera les analyses et indicateurs issus de cet agenda pour situer les parcours observés dans un cadre global, et pour interroger la manière dont les politiques publiques locales prennent – ou non – en compte ces enjeux.

Objet et question de recherche :
Cette thèse porte sur l'analyse des processus d'insertion socioprofessionnelle des jeunes à Brazzaville, en se focalisant sur les trajectoires de ceux qui, malgré des contraintes sociales fortes, sont parvenus à s'insérer professionnellement. L'objectif est de comprendre les stratégies déployées, les ressources mobilisées et les formes d'accompagnement qui ont contribué à ces parcours de réussite.
Pour éclairer cet objet, plusieurs questions de recherche structurent l'enquête :

- **Politiques publiques et dispositifs d'insertion**

Quelles sont les principales politiques publiques et dispositifs institutionnels mis en place au Congo-Brazzaville pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes ?
Pourquoi ces programmes n'ont-ils pas atteint les objectifs fixés, en particulier en matière d'insertion durable ?

- **Pratiques professionnelles et limites de l'accompagnement**

Quelles difficultés rencontrent les professionnels chargés de l'accompagnement des jeunes dans les structures publiques, parapubliques ou associatives ?
Quels obstacles limitent l'efficacité des dispositifs d'accompagnement socioprofessionnel ?

Objet et question de recherche (suite) :

- **Freins structurels et inégalités d'accès à l'insertion**

Quels sont les freins majeurs (scolaires, sociaux, économiques, institutionnels) auxquels se heurtent les jeunes Congolais dans leur processus d'insertion ?
En quoi les inégalités de capital scolaire, social ou familial influencent-elles les chances de réussite professionnelle ?

- **Perspectives d'innovation et d'amélioration**

Comment renforcer l'efficacité, l'attractivité et la pertinence des dispositifs d'accompagnement destinés à la jeunesse congolaise ?
Quels dispositifs ou approches innovantes pourraient être mobilisés pour soutenir une insertion sociale et professionnelle plus inclusive ?
À partir de ce cadre d'interrogation, la thèse propose la question centrale suivante :
Comment les jeunes Congolais analysent-ils leur insertion professionnelle et quelles stratégies mobilisent-ils pour accéder à une position reconnue sur le marché du travail ?

Cadre théorique :

Ce cadre théorique fait apparaître plusieurs axes essentiels pour l'analyse de l'insertion des jeunes Congolais :
1. La jeunesse comme catégorie socialement construite, traversée de profondes inégalités selon l'origine sociale, le genre, le milieu de résidence et le niveau de capital scolaire.
2. L'insertion professionnelle comme processus, impliquant des dimensions institutionnelles (politiques publiques), individuelles (stratégies, aspirations, ressources), et structurelles (marché du travail, informalité, migrations).
3. La spécificité congolaise, marquée par une forte résilience sociale mais aussi par des trajectoires biographiques heurtées.
4. Le paradoxe de la réussite, objet central de votre thèse : comprendre comment certains jeunes parviennent à réussir leur insertion là où beaucoup rencontrent des obstacles persistants.

Terrain :

Le Congo-Brazzaville
Construction de l'échantillon : 20 jeunes congolais de 20 à 30 ans en insertion professionnelle (la moitié des jeunes des classes supérieures et la moitié des classes inférieures) vivant à Brazzaville ayant bénéficié d'un programme d'aide de l'état
Notre échantillon est constitué de 20 jeunes Congolais, âgés de 20 à 30 ans, résidant à Brazzaville et ayant bénéficié d'un programme d'aide ou de soutien à l'insertion professionnelle mis en place par l'État.

Méthodologie de recherche :

Approche méthodologique générale

Cette thèse s'inscrit dans une démarche hypothético-déductive.
À partir d'un ensemble de constats issus de la littérature scientifique (politiques d'insertion en Afrique centrale, dynamiques d'inégalités sociales, effets des dispositifs d'accompagnement, rôle des normes familiales, etc.) et des premières observations de terrain, plusieurs hypothèses de travail ont été formulées concernant :

- l'adéquation des dispositifs publics aux besoins des jeunes ;
- les effets différenciés des programmes selon le milieu social d'origine ;
- les difficultés rencontrées par les professionnels de l'accompagnement ;
- la manière dont les jeunes eux-mêmes interprètent et évaluent leur parcours
- d'insertion.

La démarche hypothético-déductive consiste à mettre à l'épreuve ces hypothèses par une enquête qualitative approfondie, afin d'en confirmer, nuancer ou infirmer la pertinence.

Méthode de collecte des données : l'entretien semi-directif

Le matériau empirique principal repose sur la réalisation de 20 entretiens semi-directifs auprès de jeunes congolais.
Le choix de cette méthode s'explique par plusieurs raisons :

1. **Accéder à la subjectivité des acteurs.**

L'entretien semi-directif permet de recueillir des récits de vie, des perceptions, des représentations et des évaluations personnelles quant aux dispositifs d'insertion et aux pratiques d'accompagnement.

Méthodologie de recherche (suite) :

Conserver une trame, tout en laissant l'interviewé développer ses propres logiques.

La grille d'entretien constitue un cadre, mais la forme semi-ouverte autorise l'émergence d'éléments imprévus, essentiels pour comprendre les mécanismes sociaux sous-jacents.

2. **Comprendre la dynamique des trajectoires.**

Les entretiens permettent d'analyser non seulement les expériences vécues mais aussi les temporalités du parcours : ruptures, bifurcations, opportunités, obstacles.

3. **Saisir le rapport aux institutions.**

Les jeunes peuvent expliciter leurs attentes, leurs critiques, leurs frustrations ou leur satisfaction vis-à-vis des dispositifs étatiques.

Les entretiens seront enregistrés (sous accord éclairé), puis intégralement retranscrits. L'analyse s'appuiera sur une **analyse thématique**, combinant codage ouvert, axial et sélectif.

Construction de l'échantillon

L'échantillon retenu comprend 20 jeunes Congolais, répartis selon les critères suivants :

Critères d'inclusion

- Avoir entre 20 et 30 ans.
- Résider à Brazzaville.
- Être engagé dans un processus d'insertion socio-professionnelle (emploi, formation, création d'activité, etc.).
- Avoir bénéficié d'au moins un programme d'aide de l'État (fonds d'appui à l'entrepreneuriat, dispositifs de formation professionnelle, programmes de stage, subventions, etc.).

Diversification de l'échantillon (variable sociale)

L'échantillon vise à représenter deux groupes sociaux contrastés :

- 10 jeunes issus de milieux favorisés (classes supérieures) bénéficiant généralement d'un capital économique, culturel et social relativement élevé
- 10 jeunes issus de milieux modestes (classes populaires) caractérisés par une moindre disponibilité de ressources et un accès limité aux réseaux institutionnels et professionnels.

Cette structuration permet d'examiner les inégalités dans l'accès, l'usage et les effets des dispositifs d'insertion, ainsi que les perceptions différenciées des programmes étatiques selon les appartenances sociales.

Mode d'échantillonnage

Le recrutement se fera par échantillonnage raisonné (ou intentionnel), adapté aux enquêtes qualitatives.

Analyse des données

Les entretiens feront l'objet (1) d'une transcription intégrale ; (2) d'un codage thématique (manuel ou via logiciel type NVivo/Atlas.ti) ; et (3) d'une catégorisation progressive.

Cette analyse permettra de confronter les résultats empiriques aux hypothèses initiales, afin de tirer des conclusions fondées et de formuler des recommandations pour améliorer l'insertion socio-professionnelle au Congo-Brazzaville.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Marcel Blanchard, « Administrateurs d'Afrique Noire : Lamothe, Henri Félix de », Revue d'histoire des colonies, t. 40, nos 140-141, 1953, p. 387, 402-406, 425-426

[2] Pierre Prins, « Une histoire inconnue de l'Afrique centrale », tomes 1 & 2, cths (collection Format no 74), Paris, 2014 (ISBN 978-2-7355-0810-5) ; p. 400 et p. 584

[3] Alphonse Mboudo Nesa (dir.), « Denis Sassou-Nguesso, l'homme des masses », Présidence de la République congolaise, 1989.

[4] Patrice Yengo, La Guerre civile du Congo-Brazzaville, Paris, Karthala, 2006, p. 33.

Soutenance prévue en : 2027

Nathalie NASR

5 ème année

Direction de thèse :
Cynthia FLEURY-PERKINS

Mots clés : éthique ; décision ; médecine ; santé ;
Spécialité : Formation des adultes

Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'Avc dans les situations extrêmes

Problématique :

Dans ce travail de thèse, la question porte sur l'éthique comme canal entrant pour les processus décisionnels en santé et les manières de renforcer l'éthique comme sagesse pratique dans la prise de décision.

Contexte et enjeux de la recherche :

Dans le cursus des études médicales, l'enseignement de l'éthique dans ses aspects décisionnels, est appliqué de manière très variable sur le terrain, alors qu'il est considéré comme fortement souhaitable par les facultés de médecine, et que les textes règlementaires qui encadrent cet enseignement l'ont rendu obligatoire en deuxième cycle.

Dans le travail de thèse que nous projetons, nous cherchons à montrer que l'enseignement de l'éthique ne vient pas en sus de l'enseignement de la médecine, mais qu'il est une caractéristique intrinsèque de la médecine en ce sens qu'il est une faculté décisionnelle, qui intervient, en aval de la norme, comme « faculté de juger ».

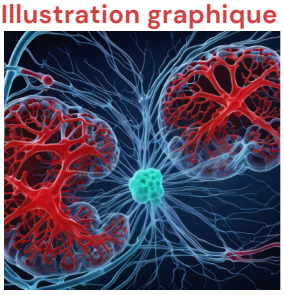
Au-delà des aspects procéduraux du recueil de l'information et de la prise de décision diagnostique et thérapeutique, la question qui se pose est celle de l'éthique comme canal entrant pour les processus décisionnels en tant qu'elle détermine : le contenu des paramètres intervenant dans les processus décisionnels ainsi que leur pondération ; et la manière et la forme avec laquelle les processus décisionnels se meuvent et s'agencent pour aboutir à la décision en contexte.

Objet et questions de recherche :

La thèse aura donc pour objet les mécanismes du renforcement de l'éthique médicale comme sagesse pratique, à la fois comme réflexivité et comme « faculté de juger » dans la fondation de la décision en santé, notamment par :

- la réflexivité dans la décision en santé, notamment la prise en compte des biais
- la manière d'exercer la liberté de la « faculté de juger » dans le battement ou la latitude qui sépare la norme du cas particulier
- le renforcement de l'éthique comme recherche en soi et avec les autres du "meilleur argument"
- le renforcement de l'éthique comme recherche en soi de la concordance entre la décision à prendre et la représentation interne de la conscience morale et de la visée éthique, et donc de la recherche en soi du sentiment moral, de l'éthique comme sensibilité esthétique
- la recherche du lien entre cet aspect de "sentiment moral" et le substratum anatomique et fonctionnel d'une telle concordance en neurosciences, avec le rapprochement que cela nous amène à opérer entre le bien et le beau.

Illustration graphique :



Références bibliographiques :

[1] Buompadre MC, Andres K, Slater LA, Mohseni-Bod H, Guerguerian AM, Branson H, et al. Thrombectomy for acute stroke in childhood: a case report, literature review, and recommendations. Pediatr Neurol. (2017) 66:21–7. doi: 10.1016/j.pediatrneurol.2016.09.007 ;
[2] Satti S, Chen J, Sivapatham T, Jayaraman M, Orbach D. Mechanical thrombectomy for pediatric acute ischemic stroke: review of the literature. J Neurointerv Surg. (2017) 9:732–7. doi: 10.1136/neurintsurg-2016-012320 ;
[3] Sporns PB, Sträter R, Minnerup J, Wiendl H, Hanning U, Chapot R, et al. Feasibility, safety, and outcome of endovascular recanalization in childhood stroke: the save ChildS Study. JAMA Neurol. (2020) 77:25–34. doi: 10.1001/jamaneurol.2019.3403 ;
[4] Bigi S, Fischer U, Wehrli E, Mattle HP, Boltshauser E, Bürki S, et al. Acute ischemic stroke in children versus young adults. Ann Neurol. (2011) 70:245–54 ;

Soutenance prévue en : 2026

Émile PLANCHE

5 ème année

Direction de thèse :

Laurent VEILLARD

Jean-François METRAL

Renaud HORN

Mots clés : alternance ; transitions; dispositif ; systèmes d'activités ;

Spécialité : Formation des adultes

Étude des transitions au sein d'un dispositif de formation en alternance d'une grande entreprise d'électricité

Problématique :

Comment les apprenants en alternance, engagés dans un dispositif de formation proposé par Enedis pour les chargés de projets raccordement, vivent-ils les transitions entre deux systèmes d'activité – celui de la formation sur campus et celui du travail en unité – et dans quelle mesure ces transitions sont-elles affectées par les contradictions structurelles entre ces deux mondes ? Quelles ressources et stratégies mobilisent-ils pour tenter de maintenir une continuité de leur expérience de formation, malgré les ruptures épistémiques, axiologiques et identitaires qui peuvent survenir ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Cette recherche s'inscrit dans une thèse CIFRE menée au sein de l'entreprise Enedis, en partenariat avec le laboratoire FoAP (Formation et Apprentissages Professionnels). Enedis, confrontée à d'importants enjeux de renouvellement des compétences et à des transformations organisationnelles, a mis en place des dispositifs internes de formation en alternance visant à accompagner les prises de poste de nouveaux chargés de projets.

L'entreprise affiche une volonté d'optimiser ses parcours de formation en articulant formation théorique sur campus et mises en situation de travail. Cependant, les écarts entre ces deux environnements formatifs posent des défis majeurs en termes de coordination, de cohérence des apprentissages et de développement professionnel.

Ce travail cherche à éclairer ces enjeux en analysant les transitions que vivent les apprenants dans ces dispositifs, afin de mieux comprendre ce qui freine ou facilite la professionnalisation dans des contextes de formation hybride. Il vise ainsi à nourrir une réflexion sur les conditions de réussite des formations en alternance, à la fois du point de vue des acteurs et des organisations.

Objet et question de recherche :

L'objet principal de la recherche est l'analyse des transitions vécues par les apprenants au sein du dispositif de formation en alternance d'entrée dans le métier de chargé de projet.

Deux questions de recherche guident l'enquête :

- Comment les transitions des apprenants sont-elles façonnées à la fois par les caractéristiques du dispositif de formation et par les contradictions entre les deux types de systèmes d'activité (formation et travail) qu'il associe ?
- Comment ces transitions sont-elles subjectivement vécues par les apprenants ? Quelles ruptures perçoivent-ils et quelles stratégies développent-ils pour maintenir une cohérence dans leur parcours ?

Cadre théorique :

Cette recherche s'appuie sur l'articulation de trois cadres conceptuels complémentaires :

- Le concept de dispositif, tel qu'il est formulé par Michel Foucault, constitue un outil d'analyse central. Le dispositif est entendu comme un agencement stratégique de discours, de normes, de pratiques, d'institutions et d'artefacts, visant à produire un certain ordre des conduites. Ce cadre a été réinvesti en sciences de l'éducation, notamment par Albero, pour analyser la formation comme un espace normatif, prescriptif et stratégique, structurant les possibles en matière d'apprentissage. Il permet d'éclairer les écarts entre les visées initiales du dispositif (idéel), ses prescriptions formelles (fonctionnel de référence), et les pratiques réelles des acteurs (réalisé).

Cadre théorique (suite) :

- Le cadre du système d'activité, issu de la théorie historico-culturelle de l'activité (Engeström), permet d'analyser les contradictions structurelles entre les deux systèmes que les apprenants doivent articuler dans l'alternance : le système d'activité formation et le système d'activité travail. Il rend possible une lecture des tensions entre objets, instruments, règles, communautés ou divisions du travail, et permet de comprendre les enjeux systémiques sous-jacents aux dynamiques d'alternance.
- Le concept de transition, enfin, constitue une clé de lecture transversale pour analyser l'expérience vécue des apprenants. En s'appuyant sur les travaux qui réinterprètent la notion de « transfert » en y intégrant les ruptures épistémiques, identitaires et axiologiques, la transition est ici comprise comme un processus situé, marqué par des discontinuités mais aussi par des reconfigurations de l'activité, des savoirs et de l'identité professionnelle. Elle permet d'appréhender les ajustements opérés par les individus face aux écarts entre les deux mondes de l'alternance, tout en tenant compte de leurs ressources biographiques et de leur trajectoire antérieure.

Cette triple entrée permet de penser les transitions en alternance comme des processus à la fois structurés par les dispositifs, traversés par des contradictions systémiques et investis subjectivement par les apprenants dans leur activité.

Terrain :

Le terrain est constitué d'un dispositif de formation interne à Enedis, centré sur l'entrée dans le métier de chargé de projet.

Le parcours comprend 10 semaines réparties en 5 semaines sur le campus de formation et 5 semaines en unité de travail (IMD et PST).

Les données ont été recueillies auprès :

- de deux promotions d'apprenants (dont deux suivis de façon longitudinale) ;
- de leurs managers et tuteurs ;
- des formateurs et responsables pédagogiques de la DFP.

Méthodologie de recherche :

La recherche s'inscrit dans une approche ethnographique multi-située combinée à une étude de cas approfondie. Elle mobilise :

- des observations (sur le campus, en unité de travail, lors d'activités comme les ICP/PP) ;
- des entretiens individuels (apprenants, tuteurs, managers, formateurs, responsables de la formation) ;
- des entretiens d'auto- et allo-confrontation ;
- des analyses de documents internes (fiches de formation, guides d'animation, supports pédagogiques).

L'analyse repose sur un croisement de points de vue et une attention portée à la dynamique des activités, aux tensions repérées et aux régulations mises en œuvre par les acteurs.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Zittoun, T. (2008). Learning through transitions": The role of institutions. European Journal of Psychology of Education, 13(2), 165–181.
[2] Albero, B. (2011). Approche trilogique des dispositifs en formation : pourquoi est-ce que les choses ne fonctionnent-elles jamais comme prévu ?. Colloque OUFOREP, OUFOREP, Nantes, France. pp.59-63.hal-01712538
[3] Engeström, Y. (1987). Learning by expanding: An activity-theoretical approach to developmental re- search. Orienta-Konsultit.
[4] Veillard, L., Metral, J.F., Vadcard, L. & Vilches, O. (2024). Projet : les situations intermédiaires dans les formations en alternance.

Soutenance prévue en : 2025

Wicky POULIN-CATAN

3 ème année
Direction de thèse :
Marieke STEIN

Mots clés : andragogie ; éducation des adultes ; Martinique ; outre-mer ; colonialité ;
Spécialité : Formation des adultes

Influence de l'andragogie dans un développement intrinsèque des anciennes colonies françaises – Le cas de la Martinique

Problématique :

La Martinique est statutairement désignée département région d' « outre-mer » (DROM), collectivité territoriale française d'Amérique (CTFA), ou région ultrapériphérique (RUP) selon le point de vue institutionnel par lequel elle est observée. Elle abrite une population composite historiquement formée par l'esclavage aboli en 1848 et la colonisation. En 1946, les martiniquais et martiniquaises accèdent à la citoyenneté française par adoption de la loi dite d'assimilation ouvrant à la départementalisation des quatre vieilles colonies (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion).

Leur entrée dans la communauté française « une et indivisible » leur octroie un droit à l'éducation, qui produit un glissement progressif de l'instruction coloniale à une éducation nationale. Au fil des années et des luttes sociales, l'éducation des enfants s'est étendue aux âges adultes. Des formes d'éducations tout au long de la vie ont pris place dans un territoire en transitions sociales et économiques. Ce sont ces pédagogies dédiées aux adultes que la présente thèse interroge. Elle questionne les capacités des dispositifs proposés, essentiellement formatifs, à répondre aux besoins individuels et collectifs de publics cibles qui cohabitent dans un espace de transitions identitaires, sociales, environnementales, économiques, politiques… Elle cherche à comprendre si, en quoi, et comment l'éducation des adultes, observée par le prisme de l'andragogie, pourrait influer sur le développement de ce territoire en situations de déclins (social, économique, écologique, démographique…). L'hypothèse ici posée est que l'andragogie pourrait être envisagée comme un élément accompagnant les adultes martiniquais-es vers une *bonne santé* indispensable au bien-être individuel et collectif des êtres humain-es, voire vers une *grande santé* favorisant l'épanouissement d'esprits libres en situations contraintes, voire chaotiques.

Contexte et enjeux de la recherche :

Martiniquaise, issue d'une classe populaire, j'ai grandi au cœur d'un habiter colonial tapi dans une nature luxuriante, écrin de fantasmes, de dominations et de maux tus, selon l'échelle sociale et le point géographique d'où on l'observe. *Anshuké* (ancrée) culturellement, j'aurais souhaité expériencier mes apprentissages sur le sol martiniquais, mais la structure et la mécanique des systèmes éducatifs, sociaux, économiques… déployés localement m'ont conduite à un exil éducatif puis professionnel, passage dit inéluctable à nous autres « ultramarin-es » pour « se construire un avenir ». De « retour au pays » après presque vingt années dédiées au développement de mes capacités et de mes compétences en France et à l'étranger, j'ai expériencié, sur la terre de mes ancêtres, l'inégalité des chances dans les espaces éducatifs et professionnels. Pour tenter d'effacer les espaces qui m'éloignaient d'une intégration, voire d'un épanouissement social, je me suis alors saisie de leviers de l'éducation tout au long de la vie (formations, V.A.E…). C'était il y a onze ans. Je suis aujourd'hui formatrice-consultante et médiateure. Ma trajectoire pas si singulière « outre-mer », m'a amenée à côtoyer des adultes et de jeunes adultes désenchanté-es de l'offre éducative institutionnelle dans nos territoires. Elle a nourri mon engagement à comprendre les maux qu'engendre une offre éducative dédiée aux adultes, mal adaptée ou inadaptée à leurs besoins, à leurs réalités. Elle m'a conduite à rechercher d'autres approches éducatives, intuitives, inclusives, favorisant l'élucidation de problématiques locales par la construction et la contextualisation de savoirs utiles, oeuvrant au bien-être et à l'épanouissement individuel et collectif des adultes et jeunes adultes martiniquais-es et guadeloupéen-nes. Cet engagement a donné naissance à l'association HUMA(I)N (RE)SOURCES – HRS qui se saisit de l'éducation des adultes et des jeunes adultes comme levier à l'émergence et/ou à la consolidation de capacités et de compétences indispensables à des transitions vers un développement soutenable. Au sein de cette association, accompagné-es par un réseau interdisciplinaire de personnes référentes dans leurs domaines et/ou dans leurs disciplines, nous concevons et expérimentons des *design* éducatifs rapprochables de principes et d'approches éducatives intégrés dans des concepts d'andragogie.

Contexte et enjeux de la recherche (suite) :

C'est dans cette démarche d'élucidation, de conception et d'innovation éducatives que cette thèse intervient. Elle vise à mieux comprendre le matériau « andragogie » ; à structurer et à analyser la démarche éducative amorcée avec la rigueur scientifique ; à identifier dans les travaux de recherches, des pistes susceptibles de concourir à la construction ou à la consolidation d'approches éducatives capables d'accompagner les adultes et les jeunes adultes martiniquais-es dans des transitions volontaires et/ou inexorables, en cours et à venir.

Objets et questions de recherche :

L'hypothèse développée est la suivante : l'éducation des adultes est constitutive de leur *bonne santé*, voire de leur *grande santé*, si elle est adaptée aux cultures des publics cibles des territoires auxquels elle se destine et répond à leurs besoins, au regard de leurs réalités.

Cette hypothèse est questionnée à partir de ressources documentaires et d'une étude de terrain menée auprès de parties prenantes d'un dispositif éducatif conduit parallèlement en Martinique et en Guadeloupe. Les axes de recherche sont portés par les questions suivantes :

- L'éducation des adultes pourrait-elle influer sur le développement social de territoires en mues décoloniale, transcoloniale, recoloniale… ?
- Au-delà de la question des contenus et des modalités intégrés aux dispositifs éducatifs d'adultes, quelles postures, quelles approches éducatives adressées aux adultes et jeunes adultes concourraient à des apprentissages et modes d'apprentissages favorables à un développement intrinsèque de la Martinique ?

Cadre théorique :

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la *santé* comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » (OMS, 1948). À l'échelle mondiale, nationale ou locale, la *bonne santé* (Annan, 2002) de chacun-e constitue un moyen, une feuille de route et un mode d'évaluation de construction de développements durables entendus dans l'acception anglophone *sustainable development* (Bruntland, 1987). En Martinique, la santé des habitant-es décline, altérée notamment par les effets de la traite transatlantique qui a réduit des Hommes libres au statut d'esclave, les contraignant à se soumettre dans une *servitude volontaire* (La Boétie, 1576) ancrée par processus de *créolisation* c'est-à-dire de « contestation » (Sheller, 2003) d'humanité, d'identité… et du colonialisme, « une idéologie prônant l'exploitation par une puissance de territoires non intégrés à son espace national et considérés comme sous-développés (économiquement, technologiquement mais également culturellement) » (Van den Avenne, 2021), qui a favorisé l'incorporation d'un *habiter colonial*, reproduite jusqu'à nos jours. « L'habiter colonial est une manière insoutenable, violente, raciste et patriarcale d'habiter la Terre, forgée au moment des colonisations modernes du XVème siècle et globalisée depuis lors, qui asservit l'ensemble du tissu vivant de la Terre et les différents éléments de ses écosystèmes, matériels et immatériels, humains et non humains, à l'accumulation sans fin du capital en vue d'enrichir une minorité. » (Ferdinand, 2024). Il crée une déchirure dans la philosophie *Mun* (Monotuka, 2012) bâtie dans la rencontre de cultures ancestrales de groupes socio-ethniques dominés. Il induit des cohabitations dichotomiques desquelles émergent une *double conscience* (Du Bois, 1903) des dominé-es, un déchirement intérieur par lequel ces dernier-es se voient, s'envisagent, par leurs prismes culturels, identitaires initiaux, et à travers le regard stigmatisant, racialisant, des cultures des dominant-es. Autrement dit, cette double conscience engendre une construction personnelle des dominé-es en tension intérieure entre désir d'affirmation de soi et commandement de s'adapter, voire de se soumettre aux normes, aux jugements de valeurs des dominant-es. Dans ce contexte, le système éducatif conçu et déployé en instruction coloniale par la puissance dominante garantit l'assimilation de savoirs choisis unilatéralement, décorrélés des cultures et besoins des populations cibles, qui comptent des apprenant-es, héritier-es, par le dédoublement de conscience, d'une lucidité accrue qui leur octroie une forme de sensibilité à percevoir les contradictions entre discours officiel et réalité expérienciée. Au fil des années et des incapacités des populations locales à faire face aux contraintes et transformations (sociales, économiques, environnementales…) qui s'imposent à leur territoire, des mouvements multiformes (décoloniaux, souverainistes, autonomistes…) revendicatifs d'émancipations, enracinés dans l'incapacité d'un pouvoir exercé verticalement, hors de leurs réalités insulaires, grandissent. Face aux inéluctables transitions (démographique, écologique, économique…) en cours et à venir, les besoins de modes et de dispositifs d'éducations adaptées, contextualisées, dédiés aux adultes, s'accroissent. À ce stade une piste apparaît dans une complémentarité à l'approche pédagogique, « art d'instruire et d'élever les enfants » (Lindeman, 1926) : l'andragogie, « art et science d'aider les adultes à apprendre » (Knowles, 1970). Son approche humaniste et holistique de l'apprentissage considère les adultes apprenant-es avec altérité. Elle intègre leurs besoins, leurs expériences, leurs aspirations et donne sens aux apprentissages.

Cadre théorique (suite) :

Elle alimente l'auto-détermination des adultes apprenant-es, composante d'une *grande santé* définie par Nietzsche (1882, 1883) comme une capacité de l'individu à demeurer un « esprit libre », à faire face aux contradictions, aux normes extérieures, à surmonter la souffrance notamment par des valeurs qui sont siennes, à se guérir lui-même, à se réinventer.

Terrain :

Dispositif de formation de formateur-rices mis en œuvre, en asynchrone, en Martinique et en Guadeloupe, accessible également depuis la France hexagonale.

Méthodologie de recherche :

Cette thèse s'inscrit dans une dynamique de recherche-action. Elle intègre 5 phases :

- L'identification de la problématique qui comprend de la recherche documentaire et littéraire visant en la collecte d'informations favorisant la compréhension de contextes éducatifs, historiques et sociaux ; de la recherche comparative visant en l'élaboration d'études comparatives de politiques et d'approches éducatives ;
- L'établissement d'un plan d'action : une étude de terrain intégrant une méthode qualitative de collecte de données ;
- La mise en œuvre de l'action : en l'espèce, la tenue d'entretiens de recherche semi-directifs et longs ;
- L'analyse des données collectées, des discours et l'évaluation des effets de l'action ;
- La rédaction des conclusions de recherche ;

Illustration graphique :

Image générée par intelligence artificielle illustrant la traversée générationnelle de l'instruction en Martinique.

Références bibliographiques :

[1] Bédard Jean, 2016, Comenius, ou l'art de combattre la pauvreté par l'éducation, Éditions universitaires européennes, Mauritius
[2] Césaire Aimé (2014), Discours sur le colonialisme (French Edition), Kindle Edition
[3] Delinde Henry (2006), Éducation et instruction en Martinique (1635-1830), L'Harmattan, Kindle Edition
[4] Reischmann Jost (2021), Essential Readings in International and Comparative Adult Education (Grundlagen der Weiterbildung), (English Edition), Kindle Edition

Soutenance prévue en : 2026

Hélène ROUSSEAU-TRAPY

2 ème année
Direction de thèse :
Pascal ROQUET
Cécile PLAUD

Mots clés : sciences infirmières ; paradigme de la transformation ; *empowerment* des patients ; formation initiale infirmière ; universitarisation ;
Spécialité : Formation des adultes

Sciences infirmières et universitarisation, vers un *empowerment* des sujets dans le système de santé

Problématique :

Cette thèse cherche à comprendre comment la formation infirmière initiale sert l'*empowerment* des usagers du système de santé, en concordance avec l'ancrage théorique des sciences infirmières et plus particulièrement le paradigme de la transformation. Comment le curriculum permet cette pensée épistémique infirmière positionnant le patient au cœur des préoccupations des professionnels de santé et lui donne du pouvoir dans ses décisions ? Comment les infirmiers et les infirmiers jouent un rôle clé dans le monde de la santé vis-à-vis de l'autonomie du patient ?

Contexte et enjeux de la recherche :

La profession infirmière connaît une mutation émancipatrice du pouvoir médical et religieux depuis une centaine d'années. Le niveau macro-historique évolue politiquement et l'universitarisation se poursuit avec une reconnaissance des sciences infirmières comme une discipline à part entière, à l'instar des autres pays.

Vue comme émancipatrice et pourvoyeuse de leadership pour la profession, cette évolution est concomitante à celle du monde de la santé où le patient gagne de plus en plus de pouvoir sur sa santé et sur sa prise en soin. Le niveau méso-temporel ne suit pas tout à fait la même évolution. La mise en œuvre du référentiel de formation de 2009, en Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), est disparate entre régions et entre IFSI avec des partenariats universitaires divers (depuis le décret de 2009) et des expérimentations variées (depuis les décrets de 2021).

Les invariants de ces expérimentations sont un accroissement des connaissances disciplinaires pour des compétences infirmières en éducation à la santé, en recherche et un rôle beaucoup plus important dans les prises en soins en interprofessionnalité. Ainsi, le prochain référentiel devrait accentuer ces éléments. Du côté des lieux de prise en soins, les terrains de stage, les sciences infirmières ne sont que très rarement rendues lisibles aux étudiants dans les argumentations de prise de décision infirmières. Toutefois, le discours infirmier est toujours centré sur le patient et sur la qualité des soins alors que l'autonomie du patient ne s'entend souvent qu'à partir de ce qu'il peut faire et non de ses décisions. Le niveau micro-individuel est parfois aligné avec les évolutions macro-historiques, au moins dans le verbatim des acteurs et parfois très en opposition avec l'universitarisation. Ainsi, les discours véhiculent parfois un rejet de l'université avec une peur importante de la perte de la formation initiale par les pairs et du sens de l'exercice. La profession vit alors de fortes tensions paradoxales entre nostalgie du passé et désir de reconnaissance, à la fois de son épistémè et à la fois de l'importance des infirmiers dans le monde de la santé, sur fond d'espoir d'une émancipation des autres groupes sociaux. La formation socle des infirmiers vivra une complète universitarisation à la rentrée 2026, dans un monde de la santé où les usagers gagnent en *empowerment*. Les curricula infirmiers suivent généralement les évolutions législatives et sociologiques du monde de la santé. L'ancrage disciplinaire en sciences infirmière devrait y être renforcé et notamment le paradigme de la transformation, en adéquation avec cette orientation. Très peu enseignées à l'heure actuelle, les sciences infirmières, dans leur dimension théorique, conceptuelle et disciplinaire devraient connaître une place beaucoup plus importante dans le prochain curriculum de formation. Il est donc intéressant de se questionner sur ce nouveau paradigme de formation dans une visée praxéologique. Il s'agit de comprendre comment cette pensée se construit chez l'étudiant.

Objets et question de recherche :

Objet de recherche : les curricula de formation initiale des infirmières en France Quelles sont les conditions d'émergence de la pensée infirmière, fondée sur le paradigme de la transformation, permettant un empowerment des patients, dans le réel de l'activité infirmière ?

Cadre théorique :

Le cadre théorique envisagé porte sur les concepts de pouvoir, *empowerment*, *leadership*, d'autonomie et environnement capacitant, sur les sciences infirmières et plus particulièrement sur le paradigme de la transformation.

Terrain :

Les lieux de formation initiale des infirmiers (institut, université et terrains de stage)
Les étudiants en soins infirmiers

Méthodologie de recherche :

La phase exploratoire porte sur le contexte actuel avec des entretiens compréhensifs et une observation participante au sein des IFSI et des lieux d'échange sur l'avenir de la formation (salon, réunions, colloques …). La méthodologie de recherche envisagée s'oriente ensuite vers des entretiens d'auto-confrontation, des observations et des entretiens semi-directifs.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bacqué, M-H., & Biewener, C (2015). L'Empowerment, une pratique émancipatrice ? (No. 27; La découverte). Éditions de l'Université de Lorraine. https//journals.openedition.org/questionsdecommunication/9920
[2] Barthes, A. (2002). Méthodologies d'analyse des systèmes curriculaires.
[3] Forquin, J-C. (2008). Sociologie du curriculum. Presses universitaires de Rennes.
[4] Pepin, J. (2010). La pensée infirmière. Montréal / Chenelière éducation. http://archive.org/details/lapenseeinfirmie000pepi

Soutenance prévue en : 2027-2028

Olivier SAMSON

7 ème année
Direction de thèse :
Pascal ROQUET

Mots clés : médiation didactique ; diagnostic kinésithérapique ; enquête ; problématisation ; situations-problèmes intégrative ;
Spécialité : Formation des adultes

Pratiques de médiation didactique dans l'enseignement du diagnostic comme problématisation en kinésithérapie

Problématique :

L'exigence réflexive met en tension la logique d'action du formateur entre expertise/métier et place de la réflexivité dans l'accompagnement des démarches d'enquête et de problématisation de l'expérience vécue par l'apprenti MK en stage.
Comment le formateur s'y prend pour enseigner l'enquête clinique et le diagnostic dans les nouveaux dispositifs intégratifs ? Quelles médiations soutiennent l'enquête et la problématisation de l'expérience vécue par l'apprenti ? Quels sont les obstacles et les facilitateurs de ces médiations ?

Contexte et enjeux de la recherche :

- Réforme de la formation initiale des MK dans une alternance intégrative s'inscrivant dans le paradigme du praticien réflexif
- Apparition des dispositifs innovants UEI (unité d'enseignement intégratifs) comme situations intermédiaires pour accompagner cette réflexivité prescrite dans l'alternance école-stage
- Apparition du diagnostic kinésithérapique dans le nouveau référentiel sans consensus professionnel sur sa définition pour outiller sa formation
- Evolution importante des possibilités d'action du groupe professionnel avec l'action en contexte d'urgence, l'accès direct et le droit de prescription, Enjeux d'émancipation vis-à-vis de la tutelle médicale pour le groupe professionnel des MK
- Enjeux de mise en intelligibilité des processus médiateurs dans l'intervention formative finalisée par l'apprentissage de la compétence diagnostique « cœur de métier »

Objet et question de recherche :

Notre objet :
Les médiations didactiques dans l'enseignement du diagnostic kinésithérapique comme problématisation
Nos questions de recherche :

- En quoi l'enseignement du diagnostic kinésithérapique relève-t-elle bien ou non d'une problématisation de l'expérience clinique de l'apprenti ?
- En quoi les médiations formatives induisent-elles ou non cette problématisation ?
- De quelles façons la problématisation induite active ou pas un processus d'élaboration pragmatique des savoirs biomédicaux et technologiques mis à disposition à l'institut de formation dans les dispositifs intégratifs et un jeu dialectique objet-outil ?
- Quelles sont les conceptualisations pragmatiques qui organisent l'activité de médiation du formateur dans ces dispositifs et
- Quelles prises d'information sur les variables de situation pour s'ajuster la co-activité formateur-étudiant
- De quelle façon les formateurs impliqués jouent-ils ou pas un rôle d'acteur-frontière dans l'alternance intégrative ?

Cadre théorique :

- Approche ergonomique des mécanismes cognitifs du diagnostic médical (Hoc, Amalberti, Raufaste)
- La théorie de l'enquête, la problématisation et le modèle des inducteurs de problématisation (Dewey, Bachelard, Fabre, Musquer, Orange)
- Didactique professionnelle du formateur (Pastré, Vinatier, Numa-bocage, Métral, Mayen, Munoz, Vergnaud)
- Le contrat-milieu et les sémioses(autrui, environnement) dans la théorie de l'action didactique conjointe (Gérard Sensevy)

Cadre théorique (suite) :

- Les situations-problèmes intégratives et les dispositifs intégratifs comme situations intermédiaires (Métral, Veillard)

Terrain :

- Institut de formation en Masso-kinésithérapie EFOM Boris Dolto, rue de Javel, 75015 Paris
- Dispositifs UEI "collecte orientée des données cliniques » et « initiation au DMK » proposé en deuxième année sur deux semestres pour travailler le raisonnement professionnel

Méthodologie de recherche :

- Méthodologie qualitative à visée compréhensive
- Approche ethnographique : observation par « shadowing ».

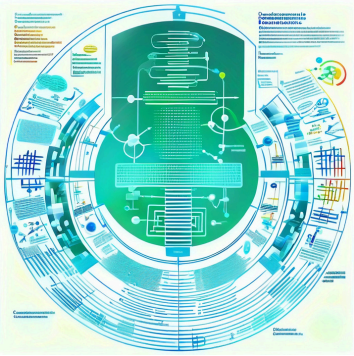
Recueil des données

- Enregistrement audio-vidéo des médiations formatives
- Entretien d'auto confrontation explicitante

Traitement des données

Analyse des dimensions visibles (actes de médiation, inducteurs langagiers, analyse du référentiel et des consignes) et invisibles (conceptualisation pragmatiques, sémioses et ajustements) des médiations formatives dans l'induction et le soutien de la problématisation de l'expérience vécue par l'apprenti

Illustration graphique :



Références bibliographiques :

[1] Laurent Veillard. La formation professionnelle initiale, PUR, 2017.
[2] Pierre Pastré. La didactique professionnelle. PUF, 2011
[3] Michel Fabre. Eduquer pour un monde problématique, PUF, 2011.
[4] Bernadette Fleury et Coll. Enseigner autrement :Pourquoi et comment ? Educagri éditions, 2009

Soutenance prévue en : 2026

Jehanne SECK

5 ème année
Direction de thèse :
Laurent VEILLARD
Fanny CHRETIEN

Mots clés : innovation pédagogique ; conception ; transposition didactique ; transposition pragmatique ; configuration ; transition agroécologique ;
Spécialité : Sciences de l'éducation - Agroécologie

Analyse d'innovations pédagogiques liées à la transition agroécologique au sein de l'enseignement professionnel agricole français

Problématique :

Analyser des activités collectives de conception de dispositifs pédagogiques innovants en lien avec la transition agroécologique dans l'enseignement professionnel agricole.

Contexte et enjeux de la recherche :

L'origine de cette thèse vient d'une demande de la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture qui souhaitait lancer une recherche sur le thème de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole. En France l'enseignement agricole dépend du ministère de l'agriculture et a son fonctionnement propre. Dans un contexte de changement de politiques publiques et de réformes, l'enseignement agricole est en évolution constante (Marshall, 2008).

Ces dernières années la législation agricole française a connu un changement avec la loi du 13 octobre 2014 d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt. Cette loi s'articule autour de six axes et a pour but d'engager l'agriculture française dans l'élan de la triple performance économique écologique et sociale autour d'un projet agroécologique. L'impact au sein de l'enseignement agricole est important, car le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation sous la direction de Stéphane Le Foll, reconnaissait alors les établissements agricoles comme des « dispositifs privilégiés de formation des professionnels de l'agriculture et de la forêt ». (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 2016). Cette loi renforce ainsi la vision du système de formation agricole comme étant un des leviers pour faire advenir des changements de pratique agricoles permettant l'engagement du système agricole dans la triple performance. Cette ambition forte, s'est traduite par l'établissement d'un projet stratégique national pour l'enseignement agricole et la création du plan « Enseigner à produire autrement » (EPA).

De plus, le Conseil National d'Expertise de l'Innovation Pédagogique, a rappelé en 2020 dans une note d'opportunité, l'importance historique de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole et le caractère crucial de la conception de dispositifs de formation innovants. Ces dispositifs devant répondre à des enjeux environnementaux (transition agroécologique), économiques (maintien des performances des producteurs et transformateurs), techniques (transformations numériques des espaces de travail et de formation) et sociaux (évolutions des publics d'élèves). Ce conseil national, point cependant certaines difficultés à stimuler et systématiser des démarches innovantes dans les établissements ; des collaborations souvent complexes ou difficiles entre les différents niveaux nationaux, régionaux, locaux, avec des acteurs qui ont parfois du mal à se comprendre ou encore ou encore une compréhension incertaine des effets des innovations sur l'activité des élèves et leurs apprentissages.

Objet et questions de recherche :

Ce travail propose une recherche d'orientation socio-didactique et qualitative, sur la base de plusieurs études de cas portant sur des pratiques de conception et d'animation de dispositifs de formation considérés comme innovants dans plusieurs établissements. Ce travail se penche sur des innovations dont l'objectif est d'enseigner à produire autrement, étant donné les enjeux très importants de la transition agroalimentaire et agroécologique et le rôle central qu'est appelé à jouer la formation dans cette transition depuis quelques années. L'analyse est menée dans une perspective socio-didactique, c'est-à-dire en retraçant tout d'abord, les différentes étapes du processus de conception et les configurations particulières d'acteurs, d'institutions et de ressources symboliques et techniques associées à chacune de ces étapes. Ensuite en essayant de comprendre dans quelle mesure ces configurations orientent le processus de conception vers certains choix didactiques, i.e. vers certains choix (on non-choix) de savoirs et de modalités de formation/apprentissage (types de situations et d'activités proposées aux élèves).

Objet et questions de recherche (suite) :

Enfin en analysant les effets des dispositifs sur l'activité des enseignants et des élèves et dans la mesure du possible sur les apprentissages potentiels de ces derniers. Ce travail doit donc permettre de porter un regard sur l'enseignement de savoirs et de pratiques qui, très souvent, ne sont pas stabilisés et parfois même objet de débats, mais qu'il faut malgré tout enseigner pour répondre aux attentes d'une prescription ministérielle ou à des besoins des milieux professionnels.

Cadre théorique :

Au niveau théorique, une innovation pédagogique est définie comme un dispositif d'enseignement ou de formation nouveau du point de vue de la ou des personne(s) qui le met(tent) en place (Albero, 2010 ; Cros, 2001). La conception d'un dispositif innovant est envisagée comme un processus social contextualisé, une activité instrumentée impliquant différents acteurs et située dans des institutions qui cadrent cette activité en offrant des possibilités et posant des contraintes. Du fait de sa contextualisation, une innovation est difficilement reproductible. Pour le dire autrement, la diffusion d'une innovation n'est pas son but premier, elle est au contraire « pleine d'imaginaire, d'illusion, et de projection » dans un contexte aux caractéristiques plus ou moins singulières (Monetti, 2003).

Ce travail se réfère à la sociologie de l'innovation qui définit l'innovation comme un processus social (Gaglio, 2021) qui s'étale sur une durée assez longue (souvent plusieurs mois).

Ce travail développe une approche socio-didactique au sens où, d'une part ce dernier est orienté vers la conception et la mise en en œuvre de situations visant l'acquisition par des élèves de savoirs nécessaires à la transition agroécologique et d'autre part, ce processus de conception fait entrer en relation différents acteurs (enseignants, partenaires externes, élèves).

Cette approche renvoie au concept de configurations d'acteurs, d'institutions et de ressources matérielles, techniques, économiques (Elias, 1998). Ceci s'explique étant donné la complexité du travail de conception à réaliser qui nécessite de prendre en compte des paramètres et des échelles sociales et temporelles différentes (ex : inclusion dans un plan national tel que Ecophyto ; ressources matérielles, documentaires, techniques financières, disponibles dans l'établissement ou dans l'environnement de celui-ci ; intérêts et disponibilités des partenaires ; etc.) et de coordonner des acteurs aux rôles différents (enseignants, documentalistes, intervenant scientifique ou professionnel externe, acteurs du DNA, etc.).

Par ailleurs, cette activité met en jeu certains savoirs provenant potentiellement de plusieurs types d'institutions : scientifiques, techniques, professionnelles, culturelles, etc. Le concept de transposition didactique (Chevallard, 1991 ; Joshua, 1996 ; Masson & al., 2017) est mobilisé pour analyser les débats ainsi que les choix et opérations épistémiques (à propos des savoirs) plus ou moins explicites et conscients réalisés par les acteurs qui participent à la conception, puis à l'animation du dispositif formatif. Des tensions, contradictions, controverses peuvent d'ailleurs se faire jour au cours du processus de conception à propos différents types de savoir et de finalités didactiques (savoir à validité locale ou plus générale ; finalité très professionnelle ou citoyenne de l'apprentissage ; etc.) (Simonneaux & Cancian 2013). La question de la prise en charge par le dispositif formatif d'une transposition pragmatique (situations d'apprentissage permettant aux élèves de faire des savoirs enseignés des outils de l'action professionnelle) se pose aussi souvent si le dispositif vise l'acquisition par les apprenants d'une compétence professionnelle, c'est-à-dire d'une capacité à agir en situation de travail en mobilisant certains savoirs et savoir-faire (Chrétien, 2021).

Terrain :

Déplacements sur plusieurs établissements publics agricoles sur l'ensemble du territoire français.

Analyse et suivi approfondie pour 5 d'entre eux.

Méthodologie de recherche :

La méthodologie de ce travail est basée sur une approche ethnographique, qualitative et compréhensive (Becker, 2013 ; O. de Sardan, 2008). Elle consiste en la réalisation de plusieurs études de cas (entre 5 et 6) portant sur des activités de conception et d'animation de dispositifs dans plusieurs établissements. Ces cas ont été choisis selon les différents critères : des dispositifs considérés comme innovants à l'échelle de l'établissement et qui concernent des problématiques liées à l'enseignement de l'agroécologie et de la transition agricole en référence au plan EPA ; être des situations qui mettent en jeu des enjeux de savoirs liés à ces transitions et qui font références de près ou de loin à des pratiques agricoles ; des établissements qui s'insèrent dans des dispositifs nationaux mis en place par la DGER et d'autres en dehors de ces dispositifs ; disposer d'interlocuteurs qui acceptent qu'une doctorante vienne faire des entretiens et des observations ; es lieux d'observation accessible pour la doctorante et qui permettent de revenir plusieurs fois.

Méthodologie de recherche (suite) :

L'analyse a d'abord fait l'objet d'une mise en forme descriptives des données sous la forme d'un récit monographique (Gaglio, 2022), rendant compte des différentes actions menées par les enseignants avec et pour leurs élèves. Cette première analyse a donné suite à une analyse plus approfondie en deux parties. La modélisation des configurations permettant dans un second temps, l'analyse du phénomène de transposition pragmatique

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] M arshall É., 2008. Une longue histoire, Pour, 2008, no 198, vol. 3, p. 123-129. DOI : 10.3917/pour.198.0123.

[2] Simonneaux L., C ancian N., 2013. Enseigner pour produire autrement : l'exemple de la réduction des pesticides, Pour, vol. 219, no 3, p. 115-129. DOI : 10.3917/pour.219.0115.

Soutenance prévue en : 2027

Lucie SERVEAUX

1 ère année
Direction de thèse :
Jean-François METRAL
Fanny CHRETIEN

Mots clés : didactique professionnelle ; pragmatisation ; transposition ; agroécologie ; formation professionnelle à distance ;
Spécialité : Sciences de l'éducation et de la formation

Processus de transposition des savoirs professionnels locaux dans l'ingénierie d'une formation ouverte et à distance

Problématique :
Comment concevoir un dispositif de formation à distance qui permette d'intégrer et de transmettre les savoirs professionnels propres à un territoire ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Dans le contexte de la transition agroécologique portée par le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, la formation professionnelle des acteurs agricoles est de plus en plus amenée à intégrer des pratiques pédagogiques dématérialisées, en distanciel notamment.

Le Brevet Professionnel Responsable Agricole (BPREA) dispensé en formation ouverte à distance à l'Île de la Réunion est un dispositif de formation hybride et en partenariat utilisant une plateforme dématérialisée. A destination d'actifs agricoles et/ou de porteurs de projet de cette région ultramarine, et dans un plus long terme à destination de candidats de la zone Océan indien, ce dispositif en distanciel demeure largement fondé sur des contenus élaborés pour des contextes agricoles des régions tempérées.

Ce décalage entre les savoirs enseignés et les réalités locales limite la capacité des apprenants à transposer leurs apprentissages dans l'action, fragilisant la portée professionnalisante du diplôme.Les ajustements engagés en ingénierie de formation ont permis d'amorcer une contextualisation voire une refonte du dispositif, sans toutefois répondre en totalité à un enjeu central : concevoir un dispositif de formation à distance qui permette d'intégrer et de transmettre les savoirs professionnels propres à cette localité.
Dans le cadre de la création de modules contextualisés complémentaires au dispositif dématérialisé initial, notre projet de recherche se centrera sur l'observation, l'analyse et la compréhension des raisonnements et des choix des acteurs de la formation professionnelle (professionnel(-le)s, formateur(-rice)s et apprenant(-e)s) au regard de l'enseignement de pratiques spécifiques à un territoire.

Objet et question de recherche :
Notre projet de thèse cherchera à cerner les processus de transposition et de pragmatisation mobilisés dans la formation dématérialisée agricole ultramarine.
A savoir « Quels sont les processus de transposition et de pragmatisation mis en œuvre par les acteurs de la création de situations de formation à distance visant à développer des savoirs professionnels locaux chez les apprenants ? »

Cadre théorique :
Les analyses de ces données s'appuieront sur un cadre conceptuel issus de la didactique professionnelle. Mais celui-ci pourra être complété, si nécessaire par d'autres cadres conceptuels.

Terrain :
Etablissement Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole de Saint-Joseph de l'île de la Réunion et ses partenaires.

Méthodologie de recherche :

Notre projet doctoral se déroulera dans le cadre d'une recherche qualitative adoptant une posture d'ethnographie participative qui visera, tout en contribuant aux processus de conception du dispositif, à recueillir un ensemble de données permettant de documenter les processus de pragmatisation et de transposition à l'œuvre durant les 3 étapes décrites ci-dessus.

Les méthodes de recueil combineront, selon les conditions de possibilité : des observations instrumentées des différentes situations d'ingénierie, des processus de conception et des situations de formation à distance mises en place (enregistrements audios et/ou vidéos) ; des notes d'observations dans un carnet de recherche ; un recueil des documents relatifs au projet (documents cadrant le projet, documents de travail, productions intermédiaires des acteurs, …) ; des entretiens avec les acteurs à différents moments du projet.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1]
[2]

Soutenance prévue en : 2028

Marie TESSON

6 ème année
Direction de thèse :
Cynthia FLEURY-PERKINS
Antonella TUFANO

Mots clés : *care* ; architecture ; *caring-architecture* ;
Spécialité : Architecture, Urbanisme, Environnement

L'architecture comme pratique de *care*

Problématique :
Comment se constitue la *caring-architecture* à travers ses premiers essais de théorisation, et dans les pratiques professionnelles de deux architectes postmodernes – André Bruyère et l'Atelier Kroll ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Le *care* est un concept qui a gagné en popularité depuis les années 1990 aux Etats-Unis, et 2000 en France. Dans le champ architectural, il se fait une place grandissante depuis les années 2010, semblant propice à incarner un positionnement professionnel contemporain. Il reste cependant à définir et un manque de références en la matière se fait sentir.

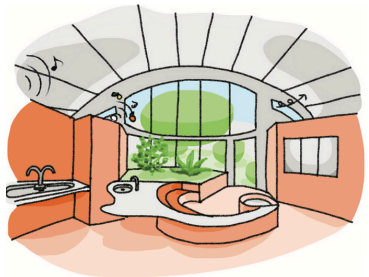
Objet et questions de recherche :
L'objet de recherche est le croisement des théories du *care* et de la pratique architecturale. Nous nous interrogeons sur les apports mutuels des deux domaines et sur les critères d'une *caring-architecture* à la rencontre des deux champs.

Cadre théorique :
Nous partirons d'une analyse critique du texte fondateur *Caring Architecture* de Joan Tronto, et nous appuierons sur un ensemble de travaux croisant architecture et théories du *care*, publiés entre 2012 et 2025 en Europe, Afrique du Sud, et en Amérique du Nord.

Terrain :
La présente thèse s'appuie sur l'œuvre d'André Bruyère – avec comme cas d'étude central le Pavillon de l'Orbe – et de l'Atelier Lucien Kroll – avec comme cas d'étude privilégié le quartier de la gare Alma à Woluwe-saint-Lambert.

Méthodologie de recherche :
La thèse s'appuie sur l'analyse de deux cas d'études, dans les discours, les méthodes de travail, et les formes architecturales.

Illustration graphique :



Références bibliographiques :

[1] Tronto Joan C. (2019). « Caring Architecture », in Fitz Angelika, Krasny Elke. *Critical Care. Architecture and Urbanism for a Broken Planet*, Cambridge, Londres : Architekturzentrum Vienna, The MIT Press, pp.26-32 ;
[2] Puig della Bellacasa María (2017). *Matters of Care. Speculative Ethics in More Than Human Worlds,* Londres : University of Minnesota Press ;
[3] Kroll, Simone, Lucien (2001). Tout est paysage, Paris : Sens&Tonka ;
[4] Bruyère André (1968). Pourquoi des architectes ?, Paris : J.-J. Pauvert ;

Soutenance prévue en : 2026

Félix TOUZALIN

1 ère année
Direction de thèse :
Cynthia FLEURY-PERKINS
Lucie MARINIER

Mots clés : gestes ; danse ; performance ; artisanat ; didactique professionnelle ;
Spécialité : Art, Design, Société

Esthétique de la performance : faire et de faire Étude comparée des modes de transmission et d'apparition des gestes en danse contemporaine et dans l'artisanat du métal

Problématique :
Comment la transmission et la réception du geste, qu'il soit artisanal ou dansé, dans des contextes pédagogiques et professionnels, permettent-elles d'éclairer les enjeux esthétiques et politiques de la performance d'art contemporain ? Comment penser la visibilité de l'action dans une perspective esthétique ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Ce projet nait d'une intuition liée a ma double pratique de pédagogue du geste (au sein de l'atelier métal de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Appliqués et des Métiers d'Art - ENSAAMA) et d'artiste performeur (convoquant les outils somatiques et théoriques de la danse contemporaine) ; l'acte de transmission du geste artisanal voisine avec l'entreprise esthétique de la performance (telle qu'elle s'est constituée dans le sillage des avant-gardes avec les premiers Happenings d'Allan Kaprow, 1959).
Le projet s'intéresse a la nature des gestes, a leurs effets, et aux manières de les percevoir. Il propose de resserrer l'étude sur les gestes créatifs, en s'interrogeant sur ce qui permet de les définir comme tels, et aux manières de les transmettre. Pour ce, il propose de prendre comme objet d'analyse les modes de transmission a l'œuvre dans les pédagogies de la danse et de l'artisanat.

Objet et questions de recherche :
Comment transmettre, exposer et conserver un geste qui par nature est ephemere (comment l'archive ou la trace peut rendre compte d'une incarnation temporelle et d'une dimension performative du geste) ? De quoi est fait le geste artistique, en existe-t-il une essence, et est-il transmissible ? Et enfin, comment ces reflexions sur les gestes, rejoignent-elles des enjeux politiques, sur les modes et formes de vie, propres a l'art de la performance ?
Trois grandes orientations de recherche se dégagent :
• **La pédagogie du geste artistique** - ***Observer, tracer, dire*** : Face a des savoir-faire souvent tacites, comment transmettre un geste technique ou expressif qui ne se verbalise pas aisément ?
• **Esthétique de la monstration (vers le commissariat d'exposition et vers la performance)** : Exposer un geste, qu'il soit artisanal, chorégraphique ou performatif, soulève des questions sur les moyens de conservation mais aussi sur la qualité de la trace.
• **L'enjeu politique du geste** : Enfin, dans une société ou la dématérialisation et médiatisation sont omniprésentes, en somme dans un monde ou l'apparence prime sur l'essence, la revalorisation du geste comme expérience incarnée du temps et vecteur d'une transformation qualitative de la matière, revêt une portée politique indiscutable. En outre, la révolution technologique introduit une nouvelle problématique : les gestes augmentés, cyber-physiques, modifient-ils la nature même de la transmission et de la *monstration* des gestes ?

Cadre théorique :
1. L'archive du geste, ou l'archive comme geste artistique
Le langage (écriture, parole, narration)
Le dessin / La vidéo / L'IA
2. Survivance et inconscient du geste artistique (diriger/lâcher -dessiner/tracer - mémoriser/oublier)
A/ Le corps comme mémoire
B/ L'improvisation et les règles de l'art (ou la mobilisation d'un repertoire)

Cadre théorique (suite) :

3. De la représentation à l'évènement (Retour historique sur la filiation entre le geste de l'artiste et le geste du performeur)

4. Politiques du geste

A/Le geste artistique : un geste d'effort et d'affectation

B/ Penser le geste c'est penser des pratiques sociales, le travail et son organisation, le rapport au territoire

Terrain :

L'atelier métal de l'ENSAAMA : espace technique et créatif, ou j'enseigne le Design et les Métiers d'art. La transmission s'appuie sur une pédagogie du faire, la répétition patiente, l'expérimentation plastique, et la socialisation autour du geste technique. L'apprentissage s'inscrit dans la matérialité du métal, l'expérience tactile, le contrôle de cahiers des charges. La dimension collective, de transmission orale et gestuelle, y est fondamentale.

Le CNDC d'Angers (Centre national de danse contemporaine) : lieu d'innovation pédagogique, ou la transmission s'appuie sur l'expérimentation corporelle, la collaboration, la notation, et la re flexion théorique. Le geste y est à la fois expressif, historique, et performatif. La pédagogie y a été repensée depuis l'arrivée à sa tête du chorégraphe Noe Soulier.

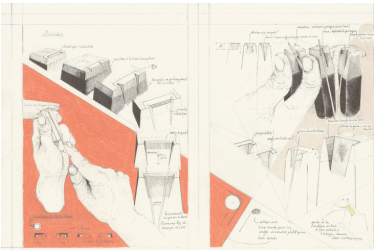
Méthodologie de recherche :

La démarche méthodologique adoptée est la recherche-intervention. Pluridimensionnelle, elle repose sur plusieurs stratégie pour articuler pratique et théorie :

- Observation participante et entretiens avec enseignants, étudiants, artistes, artisans dans les deux institutions. L'objectif est de saisir la dynamique réelle de transmission et les vécus du geste.
- Pratique expérimentale, via des ateliers mêlant danse, artisanat, technologies numériques, pour tester la transférabilité des outils et questionner la *monstration* du geste.
- Analyse documentaire et archivistique, incluant les partitions, vidéos, carnets, plans, dispositifs numériques. L'étude croise e des traces permet de comprendre les formes et limites des archives du geste.
- Étude des dispositifs cyber-physiques : analyse critique des technologies utilisées, des usages, des impacts sur le geste et la pédagogie.
- État de l'art : didactique professionnelle ; gestes et performativité (voir corpus)

Illustration graphique :

Dessins de gestes – Gravure & poinçon typographique. Édition des Cendres. Annie Bocel.



Références bibliographiques :

[1] CITTON, Yves. Gestes d'humanités. Anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques. Paris : Éditions de Minuit, 2012.
[2] CUIR, Raphael, MANGION, Eric. La performance. Vie de l'archive et actualité, Paris : Les presses du réel, 2013.
[3] DEWEY, John. L'art comme expérience. Paris : Gallimard, coll. « Folio Essais », 2005. (Art as Experience, 1934)
[4] FILLIOU, Robert. Enseigner et apprendre, arts vivants. Paris et Bruxelles : Archives Lebeer Hossmann, 1998.
[5] MAUSS, Marcel. Les Techniques du corps. Paris : Flammarion, coll. « GF Philosophie », 2023.

Soutenance prévue en : 2030

Sacha WALLET

5 ème année
Direction de thèse :
Marieke STEIN
Jean FRANCES

Mots clés : innovation ; formation ; ingénieurs militaires ; écoles de défense ; Politiques publiques ;
Spécialité : Formation des adultes

La formation des ingénieurs de la DGA à l'innovation de Défense

Problématique :

Comment la formation des ingénieurs militaires de la DGA intègre-t-elle la notion d'« innovation », et comment cette catégorie, polysémique et hétérogène, s'impose-t-elle comme mot d'ordre dans les écoles de défense, à l'intersection des politiques publiques, des réformes de l'enseignement supérieur et de la transformation managériale de l'État ?

Contexte et enjeux de la recherche :

Depuis les années 2010, les réformes de l'enseignement supérieur et la diffusion d'un référentiel de l'innovation dans l'action publique ont reconfiguré les institutions de formation d'ingénieurs, y compris celles relevant du ministère des Armées. La « start-upisation » de l'État et la montée des politiques d'excellence ont installé l'innovation comme impératif de modernisation et de légitimation. Dans ce contexte, les écoles de défense apparaissent comme des laboratoires où s'articulent injonctions politiques, exigences managériales et cultures professionnelles spécifiques. L'enjeu est de comprendre comment ce mot d'ordre global se traduit, se transforme ou se fragmente dans un univers institutionnel contraint par la hiérarchie militaire et les logiques industrielles de défense.

Objet et questions de recherche :

L'objet de la recherche est la formation à l'innovation des ingénieurs militaires formés dans les écoles de défense sous tutelle de la DGA.
Les questions principales sont :
– Comment la catégorie d'« innovation » est-elle introduite, traduite et appropriée dans les dispositifs de formation des écoles de défense ?
– Quels acteurs, instruments et discours participent à la construction de cette catégorie comme norme d'action ?

Cadre théorique :

Cette recherche s'inscrit dans une approche sociologique de la formation et des institutions, attentive aux processus par lesquels les catégories circulent, se traduisent et s'incarnent dans les pratiques éducatives. Elle considère l'« innovation » non comme un concept technique, mais comme une catégorie sociale et normative qui oriente les discours, les dispositifs et les identités professionnelles au sein des écoles de défense.
Le cadre d'analyse articule une sociologie des professions d'ingénieurs et des formes de socialisation propres à l'institution militaire. Il permet d'interroger la manière dont les transformations contemporaines de la formation participent à redéfinir les frontières entre expertise scientifique, management et service de l'État.

Terrain :

- Quatre écoles de défense sous tutelle du ministère des Armées : ENSTA Bretagne, ENSTA Paris, École polytechnique et ISAE-Supaero. Le terrain combine analyse documentaire (rapports, curricula, chartes pédagogiques, discours officiels) et enquête qualitative (entretiens avec des membres des équipes pédagogiques de défense)
- Enquête qualitative auprès d'ingénieurs militaires (IA et IETA) en dernière année de formation au sein de SUPAERO, Polytechnique et l'ENSTA Bretagne, et en première année de poste à la DGA

Méthodologie de recherche :

– Corpus documentaire : textes réglementaires, rapports stratégiques, documents pédagogiques (2000-2024).

– Entretiens semi-directifs avec responsables de formation, enseignants et ingénieurs militaires en dernière année de formation et première année de poste.

– Analyse thématique et discursive des usages du terme « innovation » ; repérage des registres de justification et des modes de légitimation.

La démarche est cumulative et comparative, visant à saisir les variations entre écoles et à relier les niveaux macro (politiques publiques) et micro (pratiques institutionnelles).

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Bezes, b. (2009). réinventer l'état. les réformes de l'administration française (1962-2008). PUF.
[2] Lascoumes, p. & le galès, p. (2004). gouverner par les instruments. presses de sciences po.
[3] Erlich, v. (2012). les grandes écoles et la formation des élites. la documentation française.
[4] Musselin, c. (2001). la longue marche des universités françaises. PUF.
[5] Pestre (2005). Deux siècles d'histoire de l'armement en france. de gribeauval à la force de frappe, paris, CNRS éditions, 2005, 427 pages.

Soutenance prévue en : 2026

2 ème année
Direction de thèse :
Denis LEMAÎTRE
Cyril RAY

Tancrède WATTELLE

Mots clés : supériorité informationnelle ; innovation organisationnelle ; doctrine ; décision ; traitement de la donnée ;
Spécialité : Formation des adultes

Supériorité informationnelle pour le combat naval : de la doctrine aux innovations socio-organisationnelles

Problématique :
Que représente la supériorité informationnelle et quelles formes d'innovations entraîne-t-elle dans les systèmes sociotechniques navals en situation de combat ?

Contexte et enjeux de la recherche :
Le combat naval représente un phénomène sociotechnique complexe, influencé par l'environnement matériel et immatériel dans lequel il se déroule, par les avancées technologiques qui déterminent la sophistication de l'équipement, par les individus et les collectifs qui le mènent. Les mutations rapides de l'environnement et des techniques font de la décision humaine une course contre la montre incompatible avec une maîtrise pleine et entière de l'emploi de la force. La recherche porte sur la notion de supériorité informationnelle, comme visée doctrinale et objet de pratiques professionnelles à bord des navires, définie comme moyen de conserver cette maîtrise des situations et de l'emploi de la force. Cette recherche vise à en dessiner les contours et à analyser les transformations et innovations qu'elle entraîne dans les systèmes sociotechniques navals, en termes d'organisation, d'usages, d'adaptation des outils. Elle doit permettre de définir les conditions de la maîtrise temporelle des situations par l'optimisation des processus, des organisations et du traitement de la donnée, offrant les moyens d'une doctrine adaptée.

Objet et questions de recherche :
- Que représente le concept doctrinal de supériorité informationnelle, et dans quelle mesure s'adapte-t-il au combat naval ?
- Sous quelles conditions peut-on réarticuler l'organisation de la conduite des opérations de niveau tactique pour prendre en compte la déclinaison doctrinale de la supériorité informationnelle pour le combat naval ?
- Quelles transformations et quelles innovations sociotechniques entraîne l'intégration des champs immatériels (flux de données) dans la prise de décision ?

Cadre théorique :
La littérature anglo-saxonne dynamisée par les War Studies dispose d'une multitude de références étudiant le rapport d'une force armée à l'innovation (Burk, Murray, van Creveld), notamment dans un contexte de conflit.
Dans le domaine de sciences politiques, la recherche francophone se concentre au niveau stratégique (Schmitt) et ne s'intéresse pas aux problématiques de niveau tactico-opératif. Il s'agit donc de combler en partie cette carence en interrogeant la capacité d'adaptation d'une institution inertielle par plusieurs perspectives et champs académiques :
- Le domaine de la sociologie de l'innovation propose des grilles de lecture permettant de mieux modéliser les organisations à bord des navires afin d'en évaluer l'efficience
- Le domaine de l'analyse des pratiques professionnelles permet de modéliser les usages et les interactions sociales pour la gestion des données (information management)

Terrain :
La France

Méthodologie de recherche :

Méthodologie de recherche : état de l'art, études documentaires sur les éléments de doctrine et la littérature militaire concernant le traitement de la donnée, enquêtes par questionnaires et par entretiens.

Illustration graphique :

Références bibliographiques :

[1] Frances, J., & Larrieu, V. (2023). Des militaires face à l'innovation. Nouvelle Revue du Travail, 22(1), 55–74. https://doi.org/10.4000/nrt.13591
[2] Schmitt, O. (2024). Préparer la guerre. Paris : PUF.
[3] Menthe, L., et al. (2024). Understanding the limits of artificial intelligence for warfighters. RAND Corporation.
[4] Latour, O. (2005). Reassembling the Social : An Introduction to Actor-Network Theory. New York : Oxford Press

Soutenance prévue en : 2027

THÈSES SOUTENUES EN 2025

APPRENTISSAGE DES LANGUES

Caroline Fairet
ED Abbé Grégoire

FORMATION DES ADULTES

Colette Casimir
ED Abbé Grégoire

Mantoura Nakad
ED Abbé Grégoire

Victoria Zolnowski-Kolp
ED Abbé Grégoire

Adeline Rouleau
ED Abbé Grégoire

Romain Semenou
ED Abbé Grégoire

Maher Abdessater
ED Abbé Grégoire

Émile Planche
ED SEPT

THÈSES SOUTENUES EN 2025

SCI. DE L'ÉDUCATION - TRAVAIL SOCIAL

Evelyne Rosalie
ED Abbé Grégoire

FORMATION ET APPRENTISSAGES PRO.

Youri Meignan
ED SEPT

Janaina França Dos Anjos
ED SEPT

SCI. DE L'INFORMATION ET DE LA COM.

Marine Baconnet
ED Abbé Grégoire

THÈSES SOUTENUES EN 2025

École doctorale Abbé Grégoire (ED 546)

Caroline FAIRET **date : 10 avril 2025**

Titre de la thèse : Dynamique interactionnelle dans un dispositif écologique d'apprentissage de l'anglais
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Apprentissage des langues**

Directrice : Muriel GROSBOIS, Professeure des Universités, Cnam Paris

Colette CASIMIR **date : 04 juillet 2025**

Titre de la thèse : Au coeur du travail émotionnel des femmes confrontées à l'impact multidimensionnel du cancer et de ses traitements sur leur vie intime et sexuelle
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des adultes**

Direction : Catherine TOURETTE-TURGIS, Professeure des Universités, Cnam Paris
Alain TOLEDANO, Professeur des Universités, Cnam Paris

Mantoura NAKAD **date : 28 août 2025**

Titre de la thèse : La formation d'ingénieurs au développement durable au Liban: une stratégie de reconstruction des curricula et des établissements ?
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des adultes**

Directrion : Linda GARDELLE, Professeure des Universités, ENSTA Institut Polytechnique Paris
Rami ABBOUD,Professeur, FOE, Université Balamand Liban

Victoria ZOLNOWSKI KOLP **date : 06 octobre 2025**

Titre de la thèse : Les activités de prendre soin des souvenirs familiaux conduites par les proches aidants
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des Adultes**

Direction : Catherine TOURETTE-TURGIS, Professeure des Universités, Cnam Paris
Lennize PEREIRA-PAULO, Professeure des Universités, Cnam Paris

Adeline ROULEAU **date : 08 octobre 2025**

Titre de la thèse : L'agir professionnel des inspecteurs du 1er degré en entretien d'inspection
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des adultes**

Direction : Anne JORRO, Professeure des Universités, Cnam Paris
Elsa CHACHKINE, Professeure, Cnam Paris

Romain SEMENOU **date : 24 novembre 2025**

Titre de la thèse : La posture d'accompagnateur chez les prêtres formateurs en séminaire : entre socialisation institutionnelle et parcours biographiques
Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des Adultes**

Direction : Denis LEMAÎTRE, Professeur des Universités, École navale Brest
Capucine BREMOND, Maîtresse de Conférences, Cnam Paris

le cnam
foap

THÈSES SOUTENUES EN 2025

École doctorale Abbé Grégoire (ED 546)

Evelyne ROSALIE **date : 03 décembre 2025**

Titre de la thèse : Quand le malade chronique apprend par corps : Les activités développées par les sujets ayant une spondylarthrite ankylosante pour construire un nouveau rapport au corps

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Sciences de l'éducation - Travail social**

Direction : Catherine TOURETTE-TURGIS, Professeure des Universités, Cnam Paris

Lennize PEREIRA-PAULO, Professeure des Universités, Cnam Paris

Maher ABDESSATER **date : 05 décembre 2025**

Titre de la thèse : De la Théorie à la Pratique : Évaluation d'un Programme de Simulation Médicale pour la Formation des Internes en Chirurgie au LIBAN

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des Adultes**

Direction : Pascal ROQUET, Professeur des Universités, Cnam Paris

Raghid EL KHOURY, Professeur des Universités, USEK Liban

Marine BACONNET **date : 15 décembre 2025**

Titre de la thèse : Transformer l'industrie textile : l'invisibilisation du travail ouvrier à l'épreuve de la relocalisation

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Sciences de l'information et de la communication**

Direction : Cynthia FLEURY-PERKINS, Professeure des Universités, Cnam Paris
Cédric DALMASSO, Professeur des Universités, Mines Paris-PSL

École doctorale SEPT (ED 594)

Youri MEIGNAN **date : 10 septembre 2025**

Titre de la thèse : Le développement professionnel et développement de l'activité

Sciences de l'éducation **spécialité Formation et apprentissages professionnels**

Direction : Paul OLRY, Professeur des Universités, Institut Agro Dijon

Janaina FRANÇA DOS ANJOS **date : 16 septembre 2025**

Titre de la thèse : Épistémologies des pratiques d'enseignant.e.s et leurs renormalisations.Regard ergologique sur des enseignant.e.s de l'Enseignement Supérieur au Brésil et en France

Sciences de l'éducation **spécialité Formation et apprentissages professionnels**

Direction : Paul OLRY, Professeur des Universités, Institut Agro Dijon

Mariana VERISSIMO, Professeure des Universités, Université fédérale du Minas Gerais

Emile PLANCHE **date : 18 décembre 2025**

Titre de la thèse : Étude des transitions au sein d'un dispositif de formation en alternance d'une grande entreprise d'électricité

Sciences humaines et humanités nouvelles **spécialité Formation des adultes**

Direction : Laurent VEILLARD, Professeur des Universités, Institut Agro Dijon

Jean-François MÉTRAL, Maître de Conférences HDR, Institut Agro Dijon

Remerciements

Remerciements à toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce livret des thèses, à la Direction de la communication du Cnam @L. Benoît, @M. Beaunay, @N. Guyot et plus particulièrement aux doctorants de nos deux écoles doctorales.

Direction de la publication : Laboratoire FoAP

Rédaction des fiches, figures et illustrations : Doctorant·e·s, IGE du laboratoire
Coordination, conception graphique et mise en page : Embi Féline ACHI

Le Laboratoire **Fo**rmation et **A**pprentissages **P**rofessionnels - EA 7529
Publié en Janvier 2026.